

déplacer le curseur = déplacer les mentalités sur la question "qu'est-ce qui fait art?"

parce que l'on a passé du temps, parce que cela nous a coûté cher, parce que c'est nouveau, parce que c'est complexe

Faire changer de statut les choses = DE PLACEMENT = on peut mettre n'importe quoi dans un musée et tout devient art?

"Je suis une artiste.
Je suis une femme.
Je suis une épouse.
Je suis une mère
(ordre aléatoire).

Tout à fait d'accord!

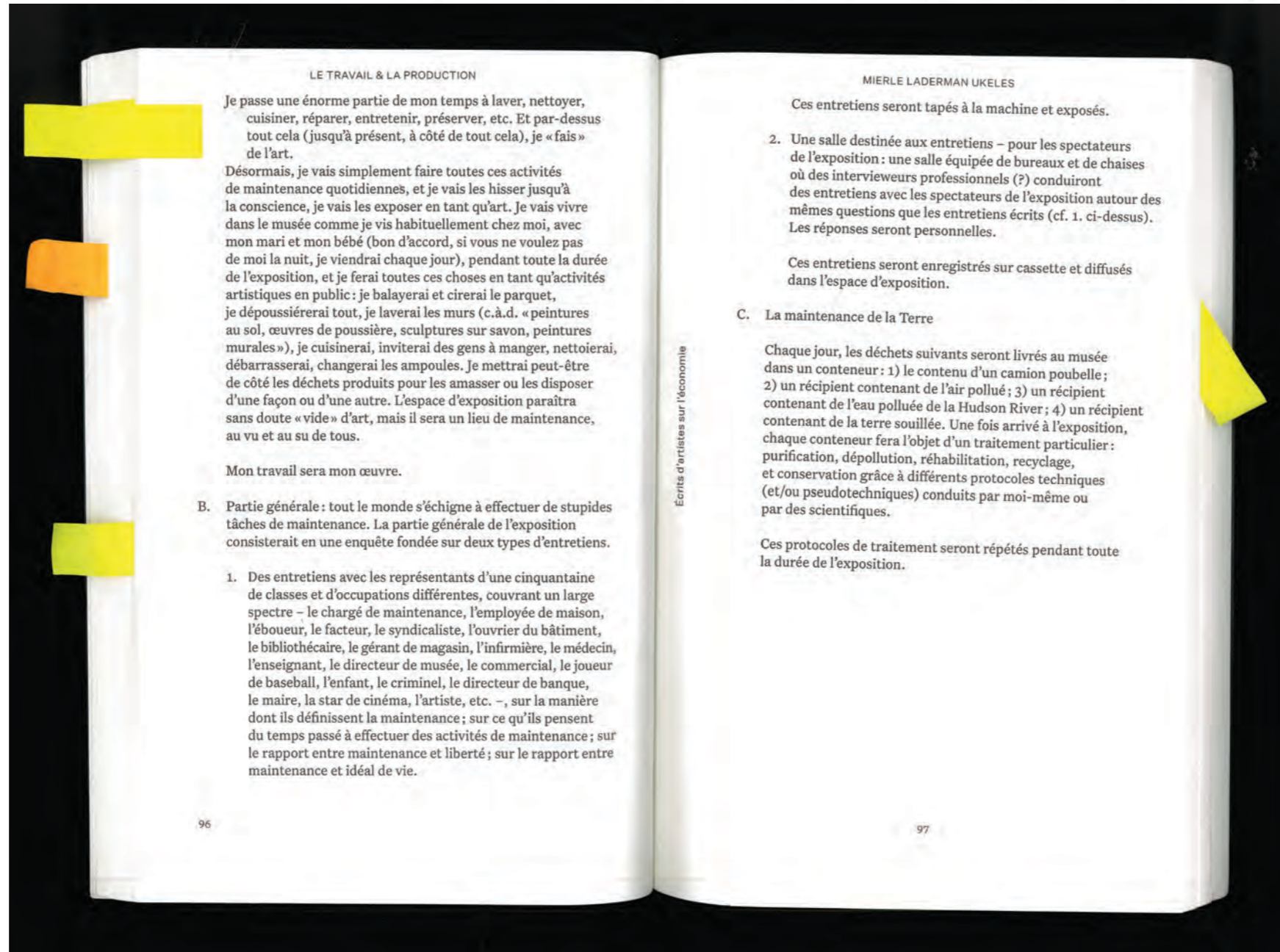
Mon travail pour subvenir
à mes besoins sera mes
projets, mes productions

LIBERTÉ CRÉATRICE

face aux

ACTES D'ENTRETIEN

division de la personne



CRAS Sophie (ouvrage collectif), *Écrits d'artistes sur l'économie, une anthologie*, Éditions B42, 2022



LES GESTES DU QUOTIDIEN,

(du travail comme du rôle de femme au foyer)

DE LA VIE BANALE sont ART

alors les régisseurs, les techniciens,
les agents d'entretien sont des
artistes?

Alors la poussière est art?

Et les traits de doigts sur les vitres?

Et les traits de pas?

Œuvres éphémères?

Nettoyer, c'est détériorer une
œuvre?

Mettre en lumière les zones d'ombre,
les choses que l'on ne regarde pas
habituellement ou avec dédain
Mais si l'on est dans un lieu où la
culture artistique domine, alors
L'OMBRE ÉBLOUIT.

Outil = symbole du travail réel d'une personne = une PREUVE

L'outil est une marque de nouveauté.

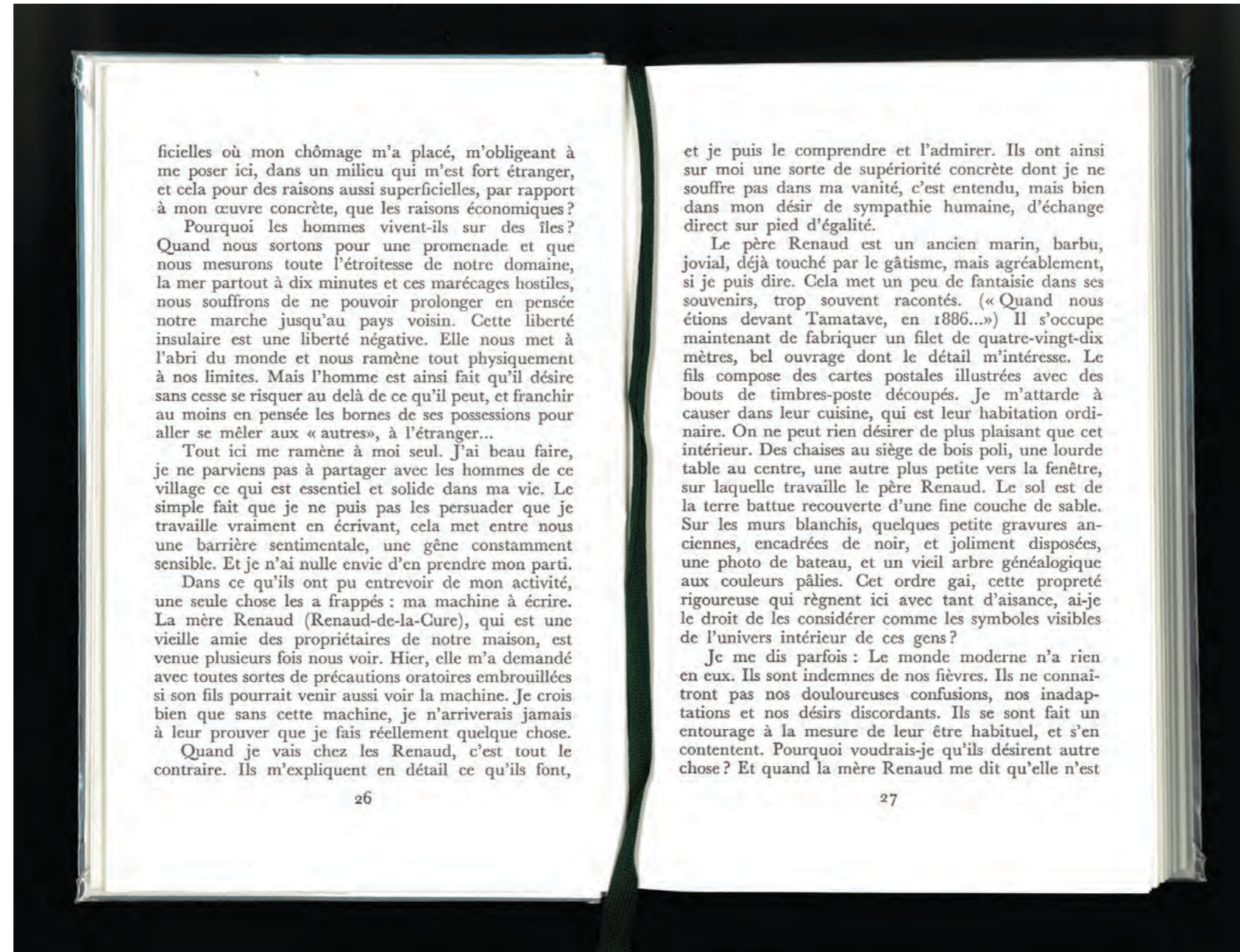
Si l'outil est usé, c'est que tu as travaillé.

Comment réfléchir sans être payé ?

A-t-on besoin d'argent pour réfléchir à écrire ?

La précarité est-elle un frein à la création ?

Lors d'une activité intellectuelle, peut-on réellement parler de chômage ?



DE ROUGEMONT Denis, *Journal d'un intellectuel au chômage*, Éditions Slatkine, 1995, Collection Fleuron

Le chômage est une période de non-activité, finalement l'intellectuel a davantage de temps donc davantage la possibilité d'écrire et de travailler. Il n'est pas retiré de son travail, son travail prend plein espace et plein temps.

un chômeur intellectuel

EXISTE-T-IL UN CHÔMAGE INTELLECTUEL ?

Si l'on pense avec la tête, que font les mains pendant ce temps ?

Deux hommes différents, deux activités différentes, deux outils différents, deux ouvrages différents, deux temps différents, deux vies différentes

LE TRAVAIL L'OMME

DIVISION SOCIALE

- vivre du travail de ses mains
- vivre du travail de son réflexion et de son regard

Condescendance : un homme ayant eu un haut niveau d'études (bac +5 ???) complètement déconnecté des réalités dans lesquelles il vit

Il fait l'expérience d'une vie qu'il considère pauvre et solitaire.

Autres = les salariés ?

Ceux qui se battent pour nourrir leur famille, de quoi garder un sourire sur leurs visages, leur donner un toit.

Ceux qui trent leur santé et leur joie de vivre, ceux qui ne voient pas ou plus le bout, ceux qui ne verront jamais le bout...

Ceux dont les mains sont leur rémunération, ceux qui se contentent, ceux qu'on aperçoit à peine dans l'ombre.

QUI EST - CE QU'ÊTRE JEUNE ARTISTE SOUS-ENTEND COMME TRAVAIL ?

Comment matérialiser toutes les pensées et les idées de projets qui ne se réaliseront jamais ?

À partir de sa POSITION de jeune artiste en recherche d'emploi, le dispositif établi est une réflexion sur sa condition sociale

→ notes de toutes traces des recherches d'emploi
→ enregistrements des lieux de travail

plasticité du monde professionnel
transformer l'expérience du bureau en un système agencé dans un espace d'exposition



MOUTON Joseph, Politique du travail en œuvre, Parachute, n°122, 2006

Comment le refus, c'est-à-dire le RIEN, le jamais, l'inabouti, l'improductif peut être source de création ?

Comment matérialiser le TEMPS PERDU à enchaîner des actions qui ne parviennent pas à être achevées ?

papier = preuve du temps passé à essayer, chercher, tenter, expérimenter, trouver, demander, examiner

Tous ces meubles ergonomiques, qui facilitent la réalisation de tes tâches, sont pour ton bien et ton bien-être professionnel

MAIS des bureaux vides, incarnés par une déshumanité, où sont LES TRAVAILLEURS? les visiteurs deviennent-ils des employés? Ou sont-ils simplement témoins d'abandons de poste?



Machine = objet complexe fabriqué qui transforme une énergie pour produire un travail

Une machine remplit une FONCTION précise, elle effectue des tâches qu'on lui demande.

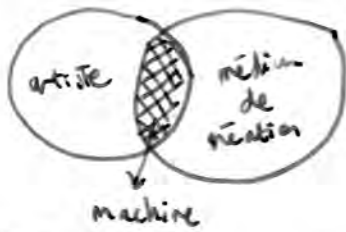
N'ÉTAIT-CE PAS LA DÉFINITION MÊME D'UN EMPLOYÉ / SALARIÉ ?

machine = substitut de la main
= autonomie
= témoin du temps

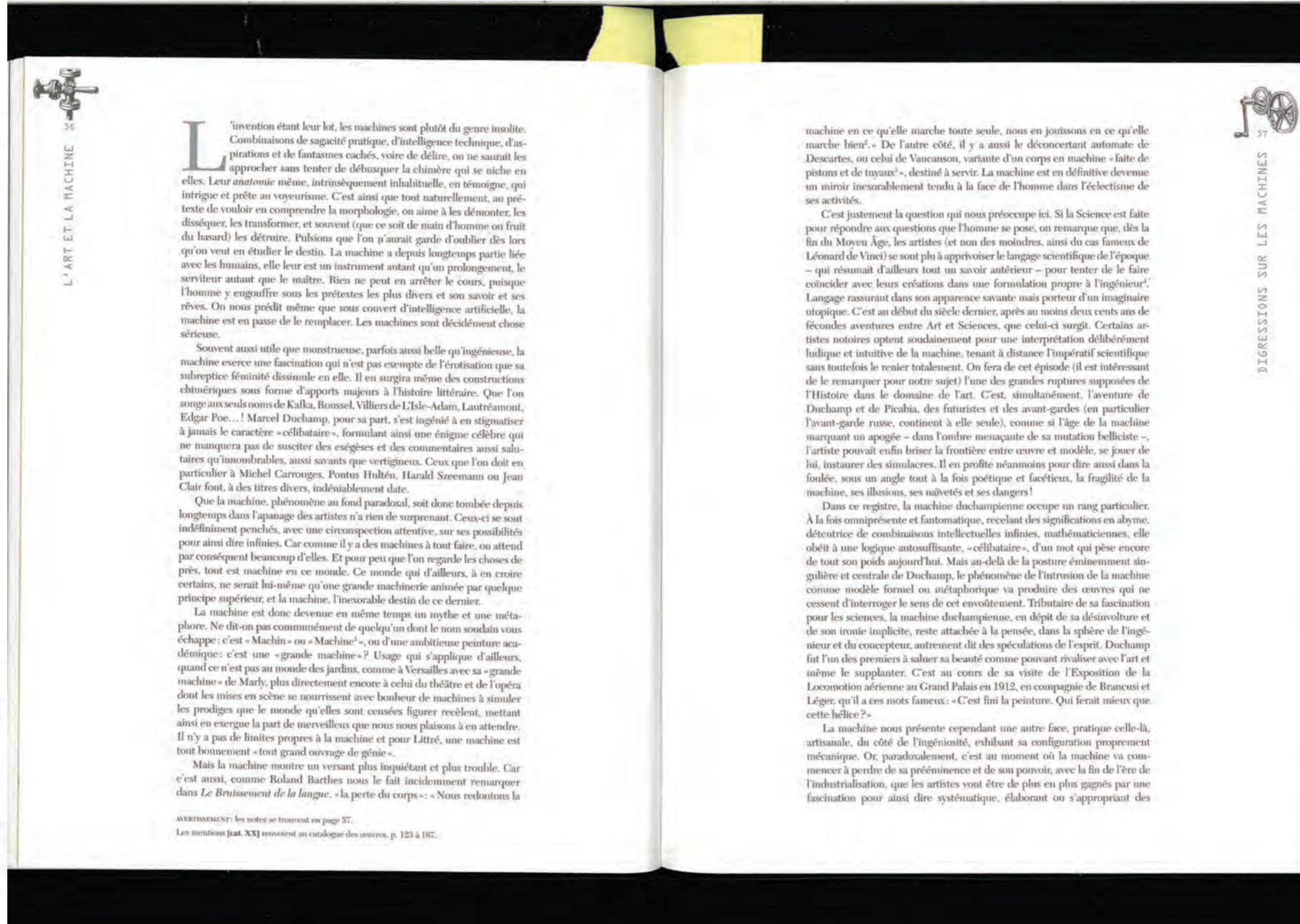
technologie = industrielles, mécaniques,
électrique, électronique, techniques,
robotique, automatique

Dans ex machina

la machine devient elle-même un
médium de création



DANS QUELLE SITUATION ME
TROUVÉ- JE (dans ma pratique artistique) OÙ
LES PRODUCTIONS RÉALISÉES
PRENNENT APPUI SUR UN TRAVAIL
ALIÉNANT, COMPORTANT
L'USAGE DE MACHINES ?



ROUSSEAU Pascal (ouvrage collectif), *L'art et la machine*, Éditions Liénart, 2015

La machine est au cœur de nombreuses problématiques artistiques. La représenter dans les œuvres a été sa première forte incursion. L'intégrer à l'œuvre en utilisant ses ressources et en mettant à profit ses propriétés marque une étape supplémentaire dans le processus artistique. La vivre en adoptant son mode de fonctionnement est le point ultime de son rapport à l'acte créateur. Entre ces trois états spécifiques, il y a, bien sûr, toutes les nuances possibles! Maurice Fréchet

L'homme aussi est une machine
machine remplie d'os et de chair,
une machine avec des émotions,
des pensées, des raisons

QUI DE LA MACHINE OU DE
L'HOMME EST LE MAÎTRE ?

Est-ce une relation de pouvoir,
d'entente, de collaboration,
d'adoration, de consultation
entre la machine de métal et
la machine de chair ?

Et aujourd'hui peut-on surpasser
les usages et fonctions établis
par la machine ?

MACHINE INSTRUMENT	
broyant	fascinant
abondant	ingénieux
désenchanté	mouvant
déliquant	changeant
utopique	révolutionnaire
aliénant	entraînant
dépensant	inspirant
répétitif	rapide - puissant
ombriant	passionnant
débordant	symbolique
étouffant	enivrant
frénétique	fantastique
violent	

Travail = labeur

Improductif = qui ne rapporte rien, qui ne produit rien d'utile

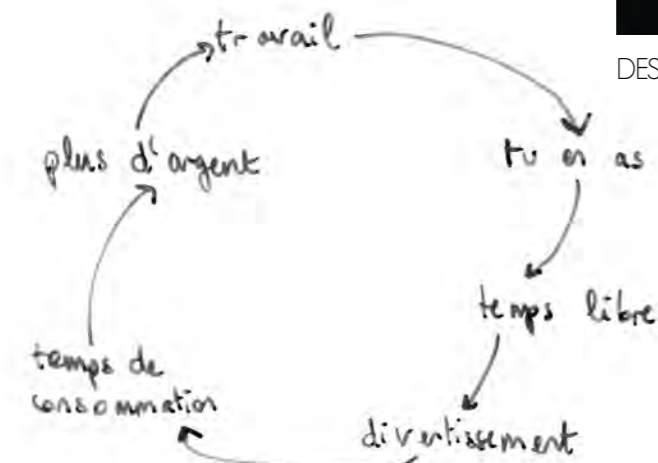
Temps perdu = temps non productif

La question du temps gaspillé, mal utilisé ou peu utilisé

NE PAS TRAVAILLER, EST-CE DE L'INACTION?

Le fait de ne pas travailler donne un temps LIBRE non quantifiable, d'une grandeur incommensurable, laissant par conséquent une place importante à l'ennui, la paresse, l'inertie

UN TEMPS DÉTACHÉ DE TOUTE EXIGENCE DE PRODUCTION



DESMET Nathalie, À la reconquête des temps improductifs (dossier Travail), Esse, n°94, 2018

11 — Feature

dans son installation, Melis aborde le problème de la répartition du travail dans une société où il y en a de moins en moins, la précarisation des emplois, ainsi que l'inflation des tâches bureaucratiques, valorisées par la classe dirigeante, les gestionnaires et les administrateurs. Peu d'entre elles sont réellement productives, comme s'il fallait donner l'illusion que tout le monde travaille. Les nouvelles industries qui sont apparues, les services financiers, le télémarketing, le droit des sociétés, l'administration scolaire et de la santé, les ressources humaines et les relations publiques, n'ont finalement pas ou peu d'utilité sociale¹¹. Les tâches accomplies dans ces contextes conduisent souvent de surcroît à s'ennuyer terriblement. En créant un emploi sans intérêt ayant pour unique fin le gain d'une somme d'argent, Melis met aussi en lumière l'absurdité d'un travail conditionné par la seule obtention d'un salaire.

ÊTRE PAYÉ POUR NE PAS ALLER TRAVAILLER

Le débat sur le revenu universel de base fait craindre aux détracteurs de cette idée la possibilité que les gens n'aient plus envie de travailler. Le risque est réel si l'on prend en considération ces emplois qui n'ont aucun sens. À Cuba, le système de production permet tellement peu aux salariés de s'accomplir que l'absentéisme s'est généralisé. Avec *The Value of Absence. Excuses to be absent from your workplace* (2010-2012), Melis met cette fois en exergue ce manque de motivation. Il propose aux travailleurs de les payer s'ils trouvent une bonne raison de ne pas aller travailler pendant une période d'une journée à un mois. L'installation, composée d'un bureau et d'un moniteur, présente l'enregistrement de conversations entre employeurs et employés au moment des appels passés pour s'excuser. Trois-cent-vingt-sept jours, soit près d'une année d'activité, ont ainsi été soustraits. Dans la liste que l'artiste dresse de ces excuses, on note des justifications classiques liées à la santé ou à celle des proches, aux accidents domestiques, mais aussi d'autres qui sont pour le moins étonnantes lorsque l'on sait qu'elles n'ont pas rencontré d'opposition de la part de l'employeur : aller à la plage avec des amis, déjeuner en famille, ne pas avoir envie d'aller travailler, être endormi, s'être fait voler le téléviseur à la maison, recevoir sa mère, aller chez le psychanalyste... Le manque de motivation est tel que les salariés semblent se prêter facilement au jeu. L'absentéisme progresse dans tous les secteurs de l'économie, y compris dans les pays capitalistes¹². On n'a jamais autant arrêté de travailler. Parmi les causes les plus souvent citées figurent les troubles musculo-squelettiques et le stress, autre face de l'ennui.

Bien que nombre d'études montrent que la productivité n'est pas déterminée par le temps que l'on passe dans un bureau ou une entreprise, l'excès de travail est un signe staturaire qui laisse entendre que l'on est important et intéressant, tandis que prendre du temps pour

soi est toujours considéré comme un symbole de paresse¹³. La connotation morale associée au travail reste importante. La vidéo *The Working Life* (2013) du collectif Superflex propose une stratégie d'adaptation sur un mode thérapeutique : une séance d'hypnose de 9 minutes 50 secondes dont l'objectif est de ne pas se sentir honteux à l'idée de ne pas travailler. La vidéo commence par une projection dans un immeuble où des centaines de personnes s'affairent : « Imaginez ce que ce serait que d'être un de ces travailleurs... » « Sentez ce que ce serait que de faire partie de cette communauté... » « Travailler avec vos collègues vous fait sentir bien ; vous savez exactement ce que vous avez à faire... » Au milieu de la séance, un dérèglement se produit : « Regardez vos mains aller de plus en plus vite... » « Vos collègues sourient, mais vous ne les reconnaissez plus... » « Vous parcourez les corridors de l'immeuble à la recherche d'un sens à donner à ce que vous faites. Vous courez [...] Vous paniquez ; vous ne savez pas pourquoi... » Le visage du thérapeute s'approche de plus en plus de la caméra. L'injonction est alors donnée de s'arrêter, d'entrer dans une pièce et de fermer la porte derrière soi. « Assis ici, paresseux, inutile, improductif... » « Il n'y a pas lieu d'avoir honte... » La fin de la séance nous incite à nous sentir libre : « Vous ne travaillez plus, vous ne vous sentez plus coupable. » [Trad. libre] Une fois la question de la morale détachée du fait de ne pas travailler se pose la question de la liberté retrouvée. Que faire de cette liberté ?

AVOIR DU TEMPS LIBRE EN ÉCHANGE DE RIEN

Dans ces conditions, donner du temps en échange de rien peut constituer un véritable enjeu social et politique ; en 2016, Maria Eichhorn, avec 3 weeks, 27 days, 175 hours, fait fermer la galerie Chisenhale de Londres pendant plus de 5 semaines ou 175 heures d'activités pour libérer tous ses employés. Son idée est de tenter de suspendre la logique capitaliste de l'échange en donnant du temps sans contrepartie et de voir comment les employés utiliseraient celui-ci tout en conservant leur salaire. Pour éviter un travail à distance par courriel, l'artiste fait en sorte que les messages reçus pendant cette période soient effacés, une réponse automatique demandant à leurs émetteurs d'écrire à nouveau une fois que les employés seraient de retour au bureau¹⁴. L'exposition, précédée d'un symposium dans lequel les questions du temps libre, de la responsabilité et de l'investissement dans le travail sont débattues, montre la difficulté de créer un tel temps. Parmi les employés, certains expriment des réticences à ne pas travailler pendant cinq semaines. La directrice de la galerie, Polly Staple, explique quant à elle que son travail habituel, qui consiste surtout à amasser des fonds, lui laisse peu de temps pour réfléchir à des choses importantes comme la recherche artistique. Ce travail peu intéressant absorbe sa personne tout entière, même hors du temps passé à la galerie. On ne saura toutefois pas si les cinq semaines libérées lui auront permis de donner libre cours à sa réflexion artistique.

RECONQUÉRIR DES TEMPS IMPRODUCTIFS

En appelant à ne pas travailler, suivant le mot d'ordre de Guy Debord, les situationnistes posaient la conquête du temps libre comme éminemment politique¹⁵. David Graeber souligne par ailleurs que « la classe dirigeante a compris qu'une population heureuse et productive avec du temps libre est un danger mortel¹⁶ ».

En 1995, Pierre Huyghe créait l'« Association des temps libérés », association « pour le développement des temps improductifs, pour une réflexion sur les temps libres, et l'élaboration d'une société sans travail¹⁷ ». Cette proposition en réponse à l'invitation à participer à l'exposition *Moral Maze* au Consortium de Dijon doit être comprise comme un appel général à reconquérir un temps pour l'imaginaire. Au travail s'oppose une activité libérée de toute production. L'objet légal de l'association précise qu'il s'agit de faire connaître ses idées en organisant « différentes réunions publiques, conférences, parutions, fêtes ». Comme cette description pouvait le laisser présager, peu de projets sont nés de cette association¹⁸.

1 — John Maynard Keynes, *Essais de pessimisme / Perspectives économiques pour nos arrière-petits-enfants*, Paris, Seuil, 1933.

2 — Sébastien de Grassi, *100 per Regard* (Bregman, Unions Hétérotes, Paris, Seuil, 2017), p. 126.

3 — *Thérapie au cas des États socialistes*, voir Nicky Sincere et Alex Williams, *Accélérer le futur / Post-travail et post-capitalisme*, Saint-Denis, Cite du design, 2017.

4 — David Graeber, *Bullshit Jobs: A Theory*, A. L. Simon & Schuster, 2018.

5 — David Graeber, « On the Therapeutic of Bullshit Jobs », *Work*, *Journal*, n° 3, août 2013, <http://www.workjournal.org/bullshit-jobs/>.

6 — En France, par exemple, voir Galla Ricard, « L'absentéisme touche un tiers des salariés français », *Le Monde*, 15 septembre 2015, https://www.lemonde.fr/emploi/article/2015/09/15/absenteeisme-touche-un-tiers-des-salaries-francais_1911163_18.html.

7 — Regard (Bregman), op. cit.

8 — Kate Soper et Polly Staple, *Marie Eichhorn à l'œuvre*, 28 mars 1918 Hour, Chisenhale Gallery, Londres, avril 2016.

9 — Cyril et ses amis d'André Gide, « Une révolution du travail : être la civilisation du temps libre », *Le Monde diplomatique*, mars 1992, p. 13, <http://bit.ly/2u7k10k>.

10 — David Graeber, *op. cit.* (trad. libre).

11 — Déclaration parue au Journal Officiel du 9 juillet 1995.

12 — *The House of Money* (1998), projet de travail qui avait été activé par les artistes dans l'idée d'être un temps non productif, et Temporary School (1996), pour l'exposition *Scientific Gestures* à l'Institut Pierre Huyghe et Philippe Parreno et consacré au projet d'atelier organisé de manière unique.

13 — Étienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, Paris, Seuil, 1964.

14 — *Écriture avec Hans Ulrich Obrist*, dans Pierre Huyghe, *Célébration Paris*, catalogue d'exposition, Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris/ARCA et L'Objet, Tate Modern, 2016.

15 — Thomas Schauer, « Le "temps libre" dans la culture sociale du développement tardif du monde moderne », *Le Monde*, 10 avril 2015, https://www.lemonde.fr/idees/article/2015/04/10/le-temps-libre_2192415_1181.html.

16 — Pierre-Michel Menget, *Le Travail créateur : S'accomplir dans l'économie*, Paris, Gallimard-Seuil (Grande poche), 2008.

17 — *Flow-Joining. The Happiness of Bureaucracy*, The Case of Jappe Heit, Cologne, Koenig Books, 2015.

18 — Pierre-Michel Menget, op. cit.

Un artiste a-t-il une utilité ?

Les productions ont-elles une utilité ?

Un artiste semble peu atteint par l'idée d'activités routinières, il paraît libre.

Mais avec la concurrence et la performance, il se doit d'être en phase avec la réalité de la société de travail.

PEUT-ON SE DISTRAIRE AU TRAVAIL ?

Je te donne ça mais je veux ça en échange.

Je te donne du temps, je veux de l'argent.

Car le temps que tu m'as pris a une valeur pour moi, la société, l'employeur.

Un travail au quel on ne prête pas attention, un travail qu'on imaginerait pas exister, un travail dont le nom est inconnu, un travail qui n'a pas de sens

NE PAS TRAVAILLER pour avoir du temps libre, pour se reposer, pour profiter, pour s'amuser, se détendre, s'aérer, s'évader

Le repos est au travail, ce que dormir est à la vie.

12 — Dossier

L'objet légal fait néanmoins écho à une réflexion sur le temps libre que Huyghe déploie pendant plusieurs années. En 1996, alors qu'il est invité par l'École municipale des beaux-arts de Châteaufort pour un atelier, il loue un autobus et emmène les étudiants en vacances. Après les avoir soustraits de leur objectif en apposant, sur la porte de la galerie, un écriteau sur lequel on pouvait lire « En vacances (Galerie fermée pour la durée de l'exposition) », il les accompagne sur le chemin de son enfance et jusqu'en Espagne en leur montrant des films qui ont été importants pour lui. Il ne s'agit donc pas, pour l'artiste, d'appeler à la paresse ou à l'oisiveté, mais d'inviter à reconquérir un temps détaché de toute exigence de production. Trois ans plus tard, Huyghe semble s'interroger sur la possibilité réelle d'une telle réappropriation. *Le procès du temps libre, partie 1 : Les indices* (1999), dont les indices sont constitués du *Droit à la paresse* de Paul Lafargue, d'une affiche présentant une femme nue allongée dans l'herbe et d'une feuille figurant un programme vierge de Marcel Broodthaers, semble constituer un paysage conceptuel inatteignable. Dans un entretien avec Hans Ulrich Obrist en 2006, il déclare qu'il n'est pas sûr que ce temps soit bien à lui : « J'ai fait usage de mes temps libres, mais peut-être que les temps libres ne m'appartiennent pas, peut-être que mes vacances ne m'appartiennent pas ? » En effet, le temps libre lui-même risque d'être récupéré par le capitalisme : « Le temps de loisir a ainsi subi une double transformation : d'un côté, il est un temps de consommation ; de l'autre, un temps de "divertissement" au sens de "ce qui fait diversion", ce qui permet de regarder ailleurs, d'oublier les traces de la vie réelle en étant absorbé dans le spectacle¹⁹... »

Il est légitime aujourd'hui pour les artistes de s'interroger sur la question du travail et de l'influence de l'économie de marché sur leurs activités. Le travail qui, au sens que l'on attribue à l'activité artistique, est un accomplissement de soi — le « vrai travail » au sens de Marx — est de plus en plus phagocyté par une activité d'entrepreneur polyactif, souvent complétée par une activité de salarié peu gratifiante. Les artistes sont aussi confrontés à de nouvelles façons de gérer leur activité. Comme le souligne Pierre-Michel Menget, les revenus des artistes ne sont pas seulement liés à leur compétence ou à leur talent, mais dépendent en partie de leur compétence organisationnelle et entrepreneuriale²⁰. Une pression administrative de plus en plus importante pour remplir des dossiers, les gérer... Une convergence de plus en plus importante entre le travail des artistes et le travail des autres travailleurs est alors notable. Les artistes ne sont d'ailleurs pas à l'abri du syndrome d'épuisement professionnel, comme le montre le cas de Jappe Hein, dont le burnout a été médiatisé avant de déboucher sur une pratique artistique différente et, semble-t-il, plus épanouissante²¹.

La perte générale de sens conduit les travailleurs à vouloir davantage s'accomplir en créant leur propre activité et à rejoindre la spécificité de l'activité artistique : un travail indépendant, modelé sur l'incertitude²² et conduisant à un brouillage des frontières entre travail et loisir. Il n'est pas étonnant alors que les artistes s'inquiètent de la diminution de leur temps improductif et qu'ils cherchent à contribuer à la réflexion sociopolitique sur la création du temps libre.

19 — *The House of Money* (1998), projet de travail qui avait été activé par les artistes dans l'idée d'être un temps non productif, et Temporary School (1996), pour l'exposition *Scientific Gestures* à l'Institut Pierre Huyghe et Philippe Parreno et consacré au projet d'atelier organisé de manière unique.

20 — Pierre-Michel Menget, *op. cit.*

21 — Jappe Hein, *The Happiness of Bureaucracy*, The Case of Jappe Heit, Cologne, Koenig Books, 2015.

22 — Pierre-Michel Menget, *op. cit.*

Objets trouvés, déjà fabriqués par autrui, mais déplacés dans un espace muséal, fortement éloignés de leur lieu d'élaboration originale.

Collecte, révolte, quête, rassemblement, inventaire pour enrichir une mémoire de grève

Processus = objets produits pendant des mouvements sociaux de grève

ouvrier + ouvrier + ouvrier + ou + ou = mouvement gréviste (droits individuels) (collectif)

DÉBROUILLE, SYSTÈME D

L'outil de production devient un objet symbole de pouvoir mais surtout de revendication, réclamation, protestation

→ faire pression sur le patronat

→ populariser

SOLIDARITÉ, ENTRAÏDE, COHÉSION

→ défendre ses intérêts

→ manifester son désaccord

OBJETS DÉSESPÉRÉS?



DUPLAIX Sophie, Objets de grève/objets de réflexion, Les Cahiers du Musée national d'art moderne, n°71, 2000

Approche documentaire qui donne des images ancrées dans le monde ordinaire d'ouvriers salariés

Le droit de grève fait partie intégrante de la vie d'un salarié

prendre un objet industriel, manufacturé, réalisé relever sa caractéristique l'observer d'après un prisme artistique

objet REVENDIRAIRE
→ objet à puissance plastique et réactive

J'utilise le temps que je ne te dois plus, pour créer, et duquel je ne gagnerai rien pour participer collectivement à ta perte.

Je produis tous les jours, payé pour et aujourd'hui, j'utilise le temps pour produire un objet qui répond à l'interruption volontaire de travailler.

DROIT DE DÉSOBEÏR

Travail = valeur = argent

D'un point de vue patronal, on peut parler de LOCATION. Il a besoin de bras, de mains, de jambes, de tête, de force afin de produire ces biens, il les trouve en payant des salariés.

Le salarié accorde son savoir-faire, son enveloppe corporelle, dans un temps et un espace définis.

Il perçoit un salaire en échange.

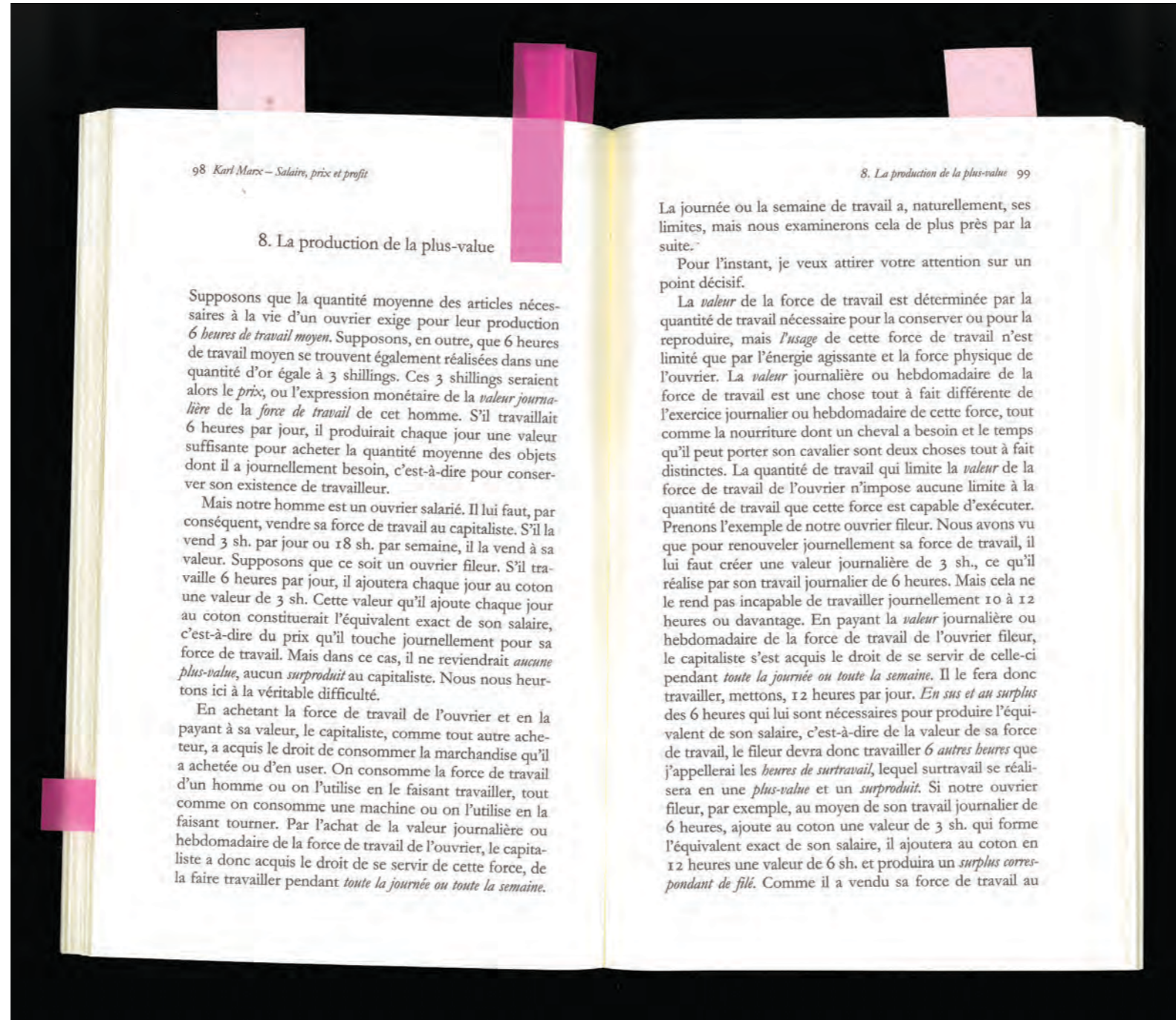
**EST-CE SUFFISANT?
COMMENT GAGNER
DES INTÉRÊTS EN
TRAVAILLANT, EN TANT
QUE SALARIÉ?**

D'un point de vue d'un salarié, la force de travail est la possession des employés.

travail \neq force de travail

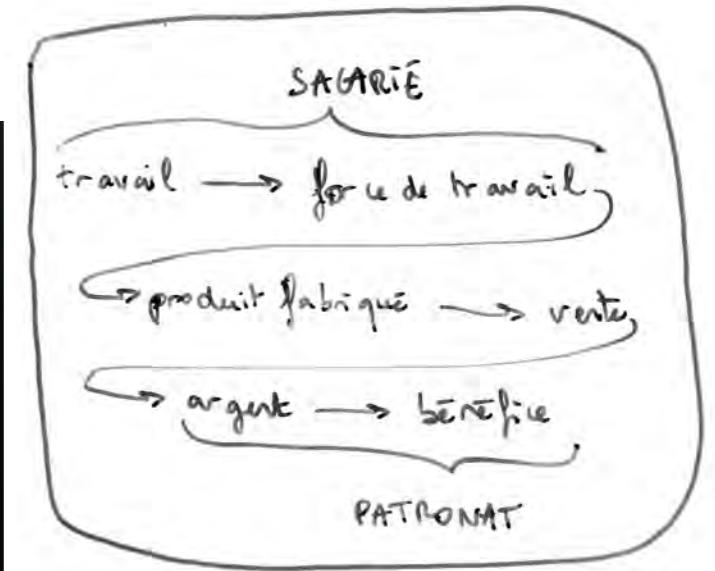
Force de travail = capacité à travailler = marchandise abstraite
travail = marchandise concrète (produit, résultat, bien)

MARX Karl, Travail salarié et capital, Éditions Science Marxiste, 2009, Collection Bibliothèque Jeunes



Tout ce que l'un salarié effectue par sa force de travail durant son travail appartient au patronat

Mais pour arriver à une force de travail, il faut énormément de travail, un certain temps pour l'atteindre.



La force de travail devient une marchandise puisque le patronat l'achète dans le sens où il donne un salaire à un salarié puis il possède le produit perfectionné qu'il peut décider de sa vente = ENRICHISSEMENT

Nécessité de préserver la force de travail : repos, pauses, congés, salaires

↳ ré-animée, ré-arrivée
ré-générée

Ce qui signifie que le salarié doit se rétablir, capable de travailler à nouveau dans une optique de production, re-production

ou service de
à la disposition de
profiter de
travailler POUR
DOMINATION.

Étudiantes de troisième cycle donnent leur avis sur les déroulements de recrutement dans le monde du travail.

Monde dans lequel elles rentrent progressivement à côté de leurs études et auquel elles sont confrontées pour s'ajuster à leurs besoins.

→ "bien-être professionnel"

PLÉNITUDE AU TRAVAIL, ÊTRE EN HARMONIE : UNE IMPOSSIBILITÉ ?



Monde du travail
Instruit par conventions
et réglementations,
contraintes et obligations

"Avoir la gueule de l'emploi"
On dit souvent que l'on porte
son prénom sur sa tête
= PORTE-T-ON SON
NÉTIER SUR SA TÊTE?

l'identité personnelle :
profil, morphologie, allures,
figure, type, portrait,
visage, tête, image

compétences, qualifications,
qualités, atouts, centres
d'intérêts demandés

Patronat exerce son pouvoir
= supériorité par rapport
aux personnes qui vont
défiler devant eux pour
être sous leurs directives
et réaliser les activités
qu'il va leur exiger

Idealiser un gabarit, un
futur employé, une personne
recherchée
renvoie à la correspondance
supposée de l'apparence
physique

COMPATIBILITÉ :
convenir à un emploi
convenir voire PLAIRE

Accès au travail perçu
comme un jeu
QUI EST-CE ?
jeu d'élimination et de
mise des différents
profils de candidatures

École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne, Azimuts Travail, n°47, 2017

Sommes-nous les mêmes personnes lorsque l'on travaille ?

Où le travail déteint-il sur notre figure et notre personnalité ?

la question du RÔLE : travailler = être pris dans une troupe de théâtre où le premier rôle ne nous sera jamais attribué

Immersion au sein d'une usine

Robert Linhart a fait une étude descriptive, sociale, technique de l'organisation d'un milieu industriel et relate le quotidien par lui et ses confrères

L'écriture prend comme sujet, le lieu même où tous subissent le bruit, la malpropreté, le rythme, la cadence, la répétition, les supérieurs, les moments de précipitation et les moments d'inertie

L'établi peut-il être vu comme un objet artistique ?

TRAVAIL COMME LIEN SOCIAL

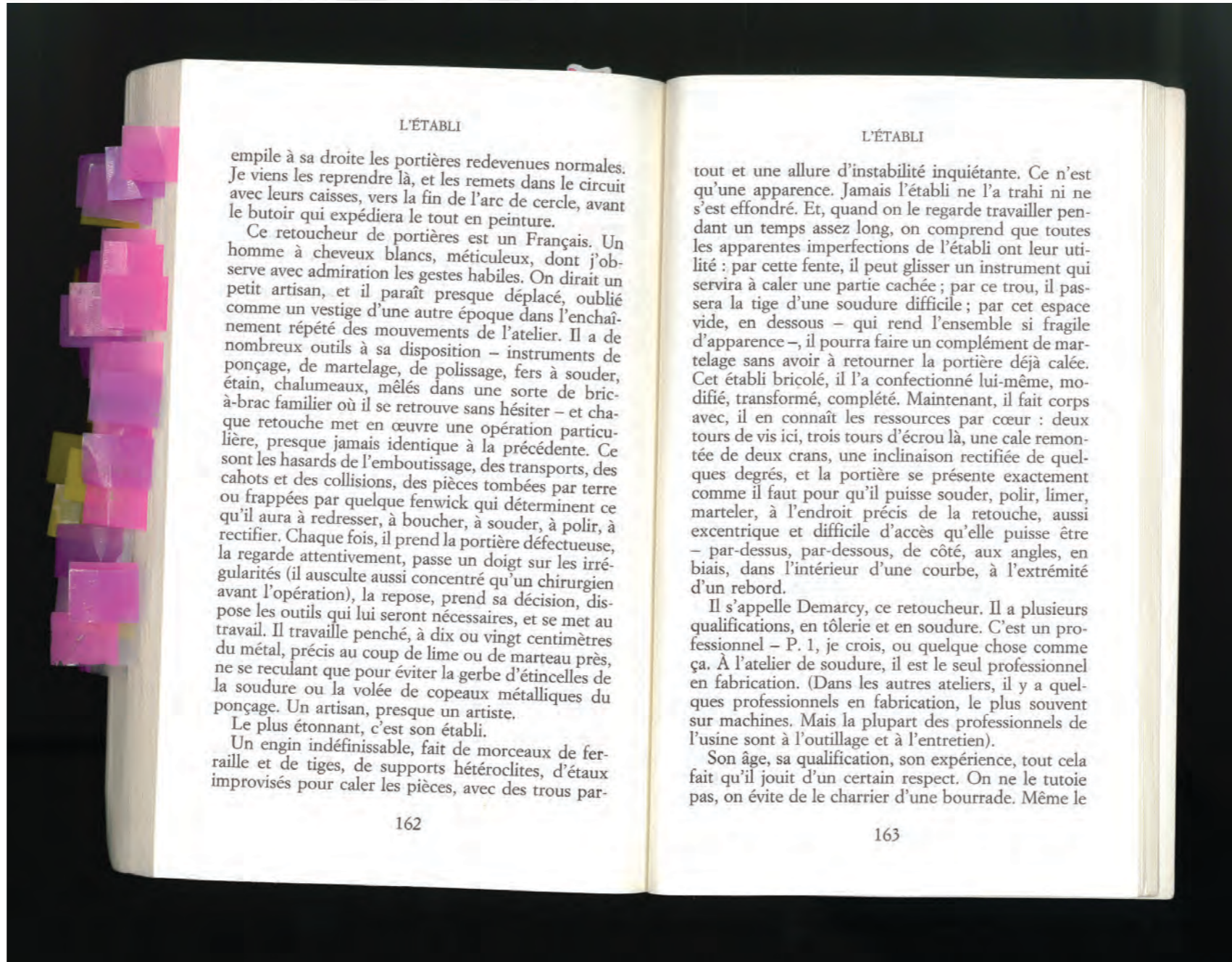
COMMENT TRANSCRIRE LE TRAVAIL ?

→ rendre visible et rendre considération le travail spécifique de chacun par écrit

→ usine où la décomposition d'un produit est poussée à sa mesure

une tâche, un clou, un pli équivaut à une personne employée par cette seule et unique action

= LES MÊMES GESTES INLAISSABLEMENT, EN CONTINU



LINHART Robert, L'établi, Les Éditions de Minuit, 2019, collection Double

Écrire dans une dimension engagée de l'ouvrier qui se révolte contre ses conditions professionnelles

→ table singulière qui est l'incarnation d'un savoir-faire exclusif

→ bric à brac, avantageux pour lui et sa pratique : améliorer son quotidien

→ ergonomie pour le corps et la pratique qui doit faire, optimisation de son travail

UN ARTISAN, PRESQUE UN ARTISTE

TRAVAIL ÉMANCIPATEUR (libéré)

- établi = compagnon de route, confident, soutien, affection professionnelle
- c'est le fruit de sa libre interprétation de son poste de travail

TRAVAIL SERVILE (soumis)

- patronat contre l'appropriation des outils de production
- mépris envers un homme qui arrive à prendre soin de lui
- "engin indéfinissable"
- le patronat devrait se réjouir du rendement efficace et astucieux

ÉTABLIR, dans le sens s'établir, s'installer, s'introduire
ÉTABLI, dans le sens créer, constituer, édifier

Le corps est la force de travail.

3 catégories sociales :

- l'ouvrier qui maîtrise la tâche usinée
- les bureaux d'études qui administrent des règles théoriques
- le patronat qui ne pense qu'au résultat final de l'objet produit et au profit tiré

jeune diplômé d'une école d'art, qui pour pallier les difficultés rencontrées une fois ses études réussies, prend un emploi afin de disposer d'une stabilité économique.

PEUT-ON PENSER ART, CRÉATION, RÉFLEXION ET OBJET PLASTIQUE LORSQUE NOUS SOMMES SUR NOTRE LIEU DE TRAVAIL ?

un répertoire quotidien de son travail effectué : chaque collage se rapporte à la quantité d'oranges pressées par jour

→ ÉMANCIPATION de son activité en l'associant à sa production artistique

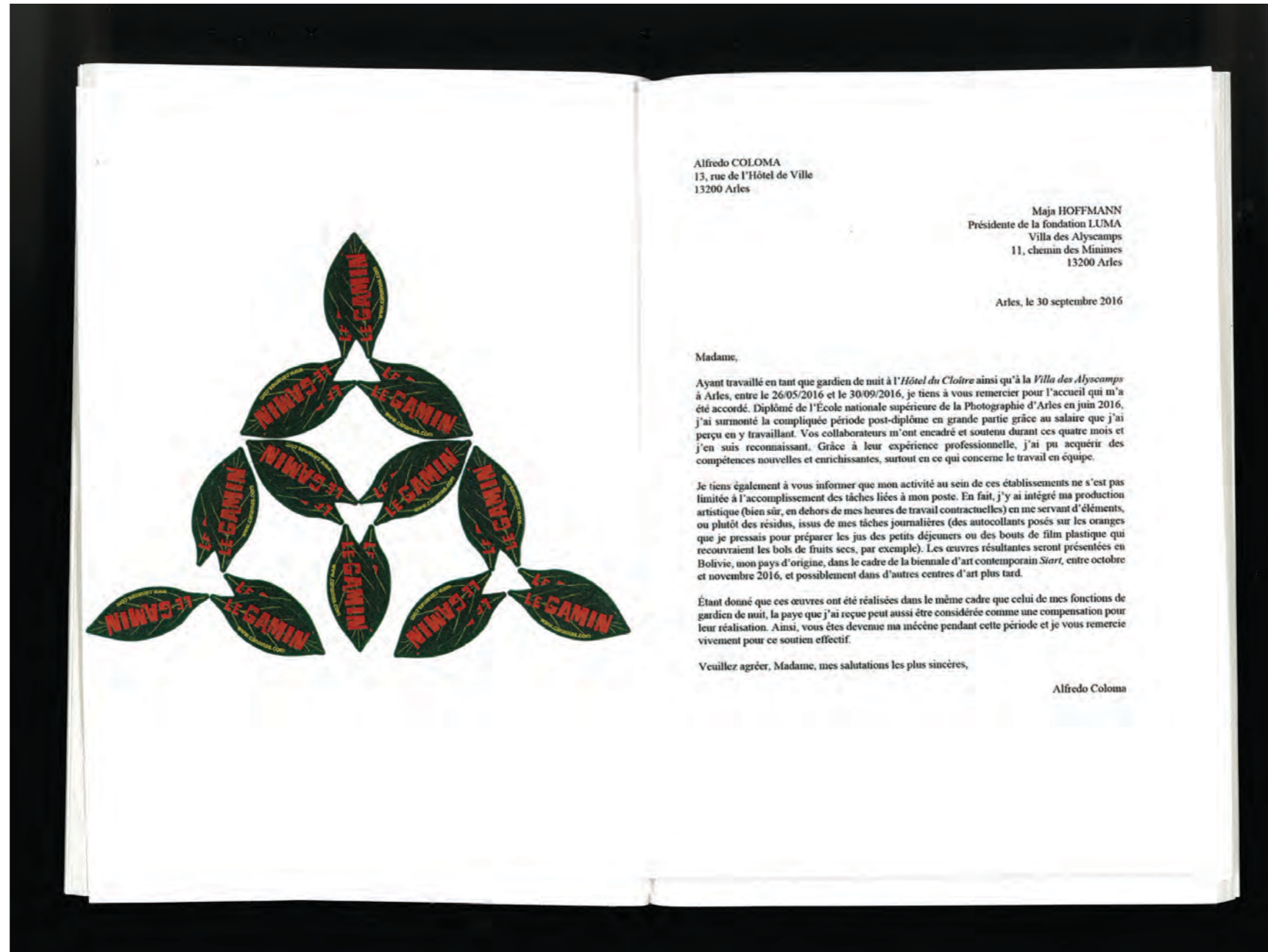
→ RÉCUPÉRATION et ÉPUISEMENT des matières prises sur le lieu même du travail

collage = marqueur de temps et indicateur du nombre de tâches et de charges accomplies

→ rendre l'activité payée davantage acceptable dans son accomplissement

Sa démarche ne fait penser à mes propres questionnements.

La création comme une forme de NON-ALIÉNATION



COLOMA Alfredo, *Le gamin*, Éditions Surface Utiles & HEAD Genève, 2019

se pose la question du salaire : est-il le reflet du temps passé à effectuer les tâches demandées et au même niveau, le reflet du temps de réflexion et de création ?

TIRER PROFIT à visée personnelle d'une situation obligatoire

ce qui est considéré comme DÉCHET devient important

avoir une activité parallèle
= double travail
= travail économique et travail artistique

QUE RESTE-T-IL POUR L'EMPLOYÉ, UNE FOIS LE PRODUIT FAIT, UNE FOIS LE SERVICE ACCOMPLI ?

→ manière de casser la routine, de briser des gestes et des actes réguliers et machinaux

"je suis là pour travailler par eux" à "je suis là pour travailler pour moi aussi"
AFFRANCHISSEMENT du socle patronal

La machine devient homme désormais

prolongement → remplacement

continuation → substitution

Loisir n'est comme une liberté face au travail aliénant et contraignant

Avoir la possibilité et le temps de faire ce que l'on veut et quand on le souhaite, selon ses envies et ses besoins

Mépris du travail

↳ détérioration des corps et des esprits

Mépris des machines

envers la condition des salariés

La machine a accablé

le salarié, elle l'a

asservi, l'excluant de

ses plaisirs et loisirs

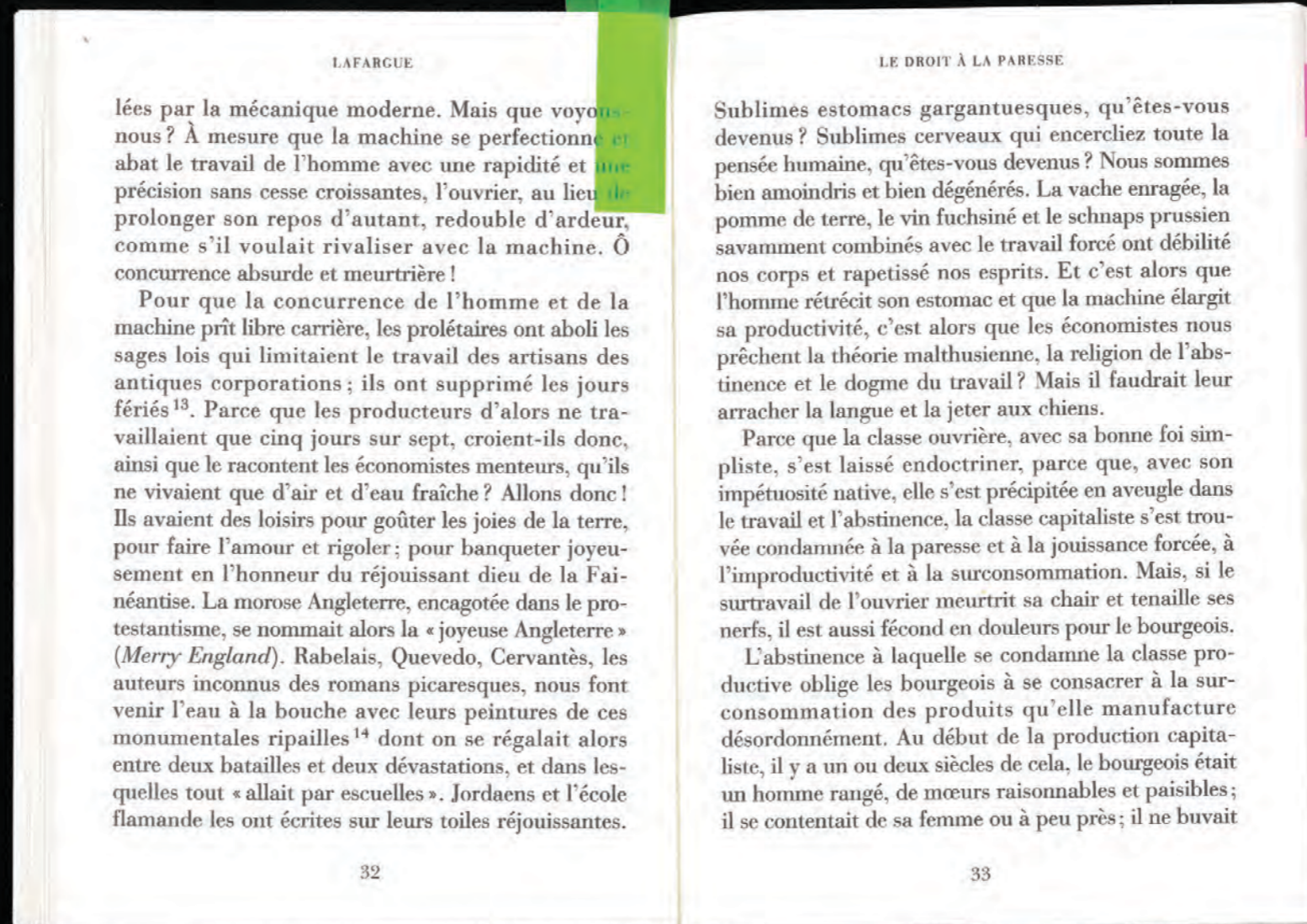
LE TEMPS N'EST-IL

PAS UN BIEN

PRÉCIEUX DANS L'EXISTENCE?

Savoir consacrer du temps à ne rien faire

LAFARGUE Paul, *Droit à la paresse*, Éditions Mille et une Nuits, 2021



DIS POSER D'UN EMPLOI:
LIBRE

Lorsque l'on ne travaille pas, sommes-nous dans un état de paresse?

Quand on travaille, on produit mais on ne consomme pas.

Se mettre au travail;

est-ce nécessaire pour un progrès collectif?

La paresse est vue comme inertie, nonchalance, oisiveté mais sa valeur pourrait-elle être synonyme de développement, d'entraide, d'accroissement?

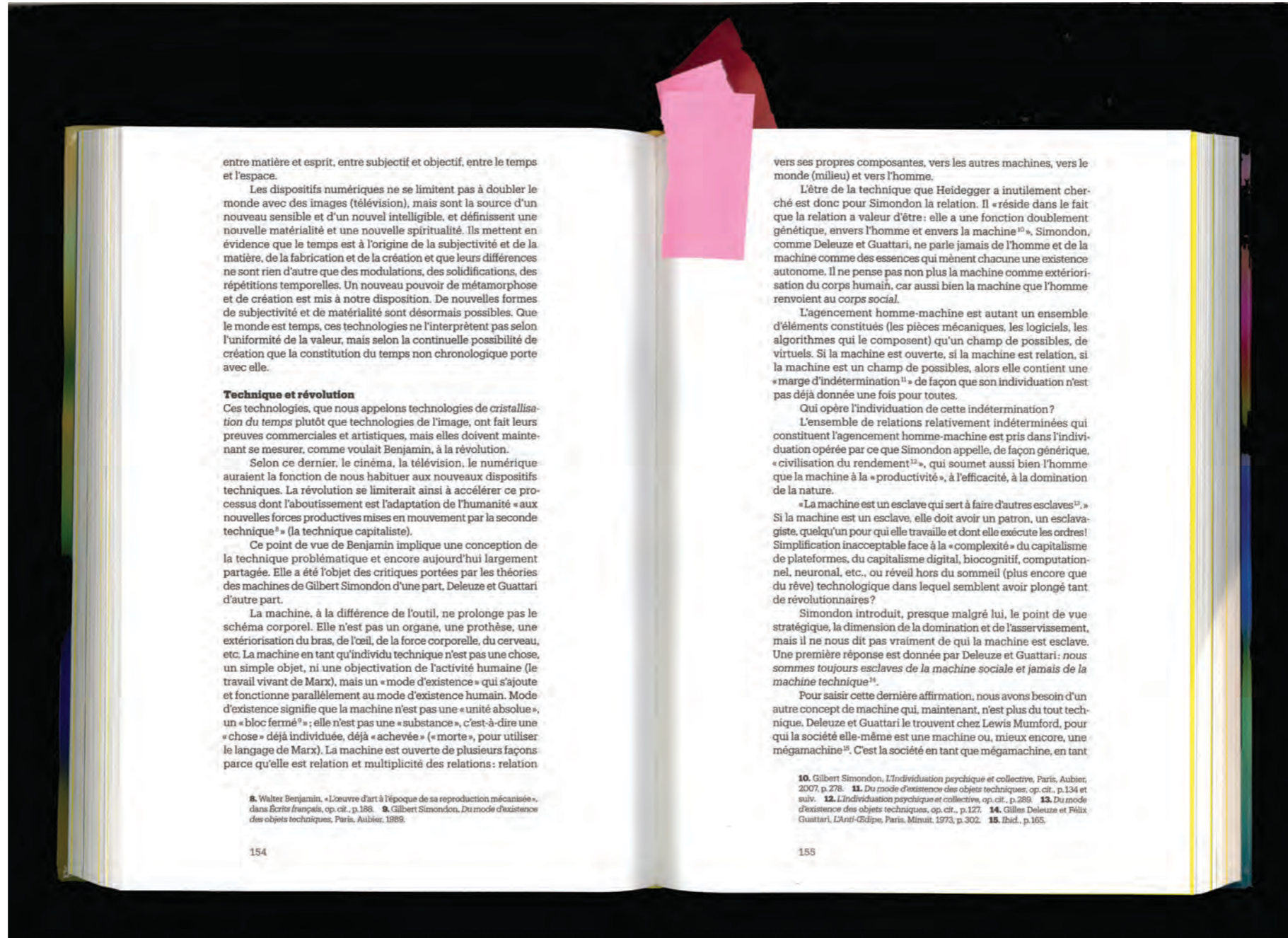
pamphlet: publication écrite avec intention polémique dans laquelle l'auteur prend position

"Supermarché des images" = surabondance, surcharge, saturation
supermarché tel des bibliothèques d'images, des étalages d'images

Une image arrête le temps, elle le fige et lui donne une matérialité

machine : invention d'un obj, et fabriqué complexe

La machine entre dans une relation de pouvoir face au salarié qui l'utilise ou l'assiste.



SZENDY Peter, *Le supermarché des images*, Éditions Gallimard, 2020, Collection Livres d'Art

Environnement saturé
d'images et elle deviennent
lieu de consommation
~~de~~ symbolique du
pouvoir d'achat

EN QUOI LA NOUVEAUTÉ
EST SIGNE D'AVANCÉE?

Nouveauté = progression?

→ des dispositifs techniques
créent de nouveaux besoins
et ainsi les gens se rendent
tributaires de la nouveauté

Les outils par leur caractère
de nouveauté offre un
nouveau monde

La machine est comme un réseau social : permet de s'ouvrir à d'autres mondes, rapidité, interaction mais impact sur la santé, dépendance

Croissance de la productivité donc production augmente = autonomie, uniformité mais risque d'erreur, besoin d'entretien

EST-IL POSSIBLE DE FAIRE MACHINE ARRIÈRE?

Salarié et machine partagent même société,
même établissement social.

Tout comme une personne, une
machine a besoin de repos
et participe à un droit à
l'erreur.

Obsolescence programmée?

↳ corps considéré tel une
machine, soit une marchandise,
il risque d'être dépassé,
d'être dégradé.

↳ épuisement, affaiblissement,
remplacement, renouvellement

QUI DU SALARIÉ OU DE LA
MACHINE DOMINE L'AUTRE?

→ exploitation en aller-retour

→ échanges +/- égaux

→ en fait, il n'y a pas d'équilibre

travailler = agir
entreprendre

poste de travail = moyens mis à
disposition pour que le travail
se déroule

papiers, trier, classer
gestes ordinaires mais
tu effectues bêtement,
MACHINALEMENT

Travailleur = machine
alors ???

Action Réaction,
qu'ils te disent
(les dirigeants)

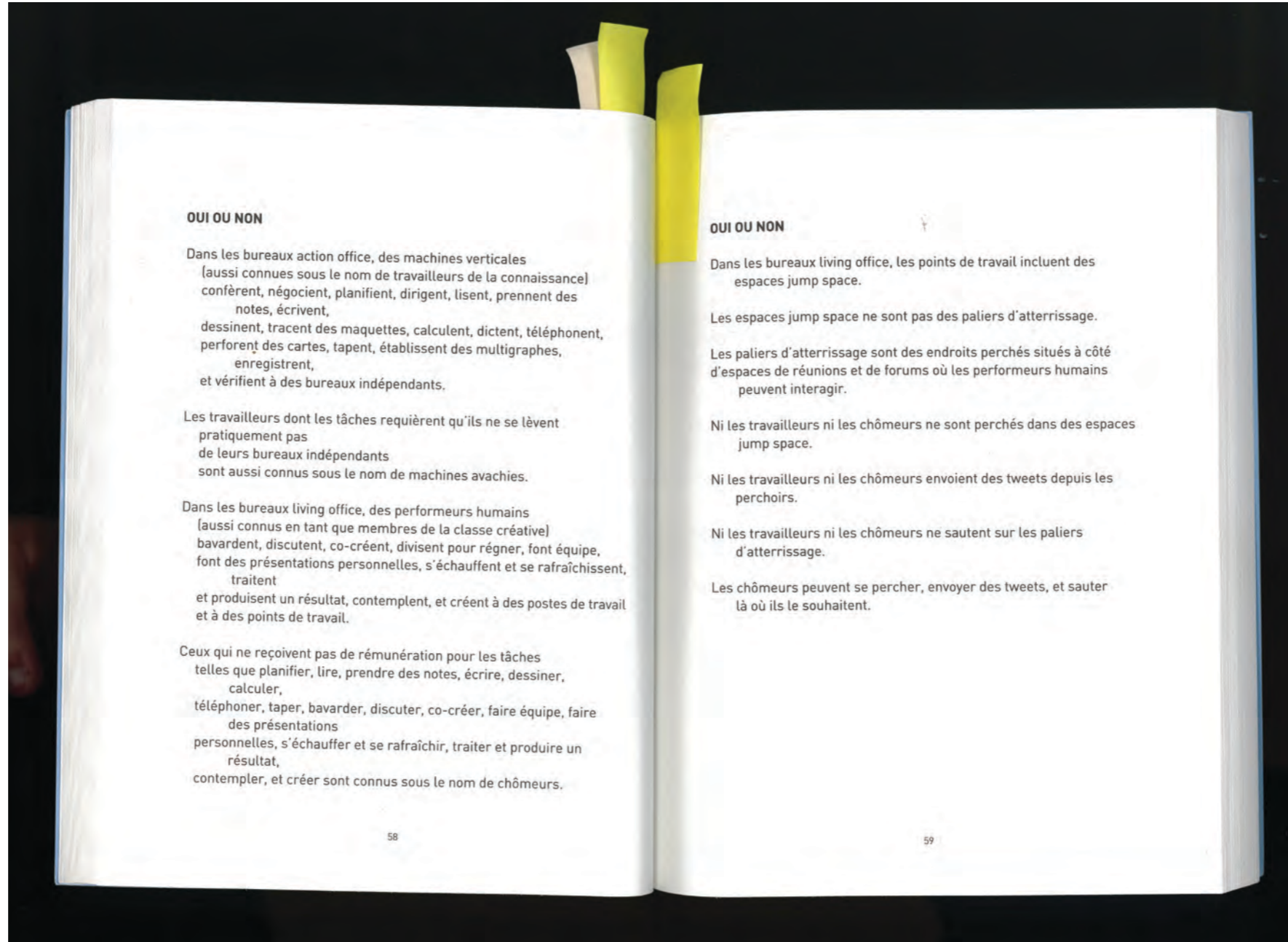
bureaux, chaise, papier, stylo,
téléphone, ordinateurs,
imprimante
↳ outils de NORIE
du travail administratif

Tu es là, tu es assis, tu gesticules, tu fais les gestes du travail bureaucratique,
tu fais ce que t'on t'a dit de faire.

Tu ne te poses plus de questions, tu fais. POINT.

Tu es seul, ton collègue est seul, ta camarade est seule, mais vous tous êtes
compris dans un collectif de solitudes.

UN PARMI UNE
MULTITUDE



DE LA TORRE Mónica, *The happy end/Bienvenue à tous*, Éditions Joca Seria, 2022, collection Américaine

avoir un travail = rémunération
donnant - donnant
entre - partie

TRAVAIL

↳ le seul point du travail

bureau = espace jump space
= palier d'atterrissage =
interaction = rencontre
= collègues = vrai/faux
ami = à qui faire
confiance? = où - où - où?
= à mon bureau

↳ le départ et l'arrivée sont
identiques

bureau: → support entre homme et machine

→ créateur de positions, gestes

le corps libre de choisir la position
mais contraint par la
structure qu'il occupe.

Usines chinoises en sous-traitance pour de grandes firmes de l'électronique

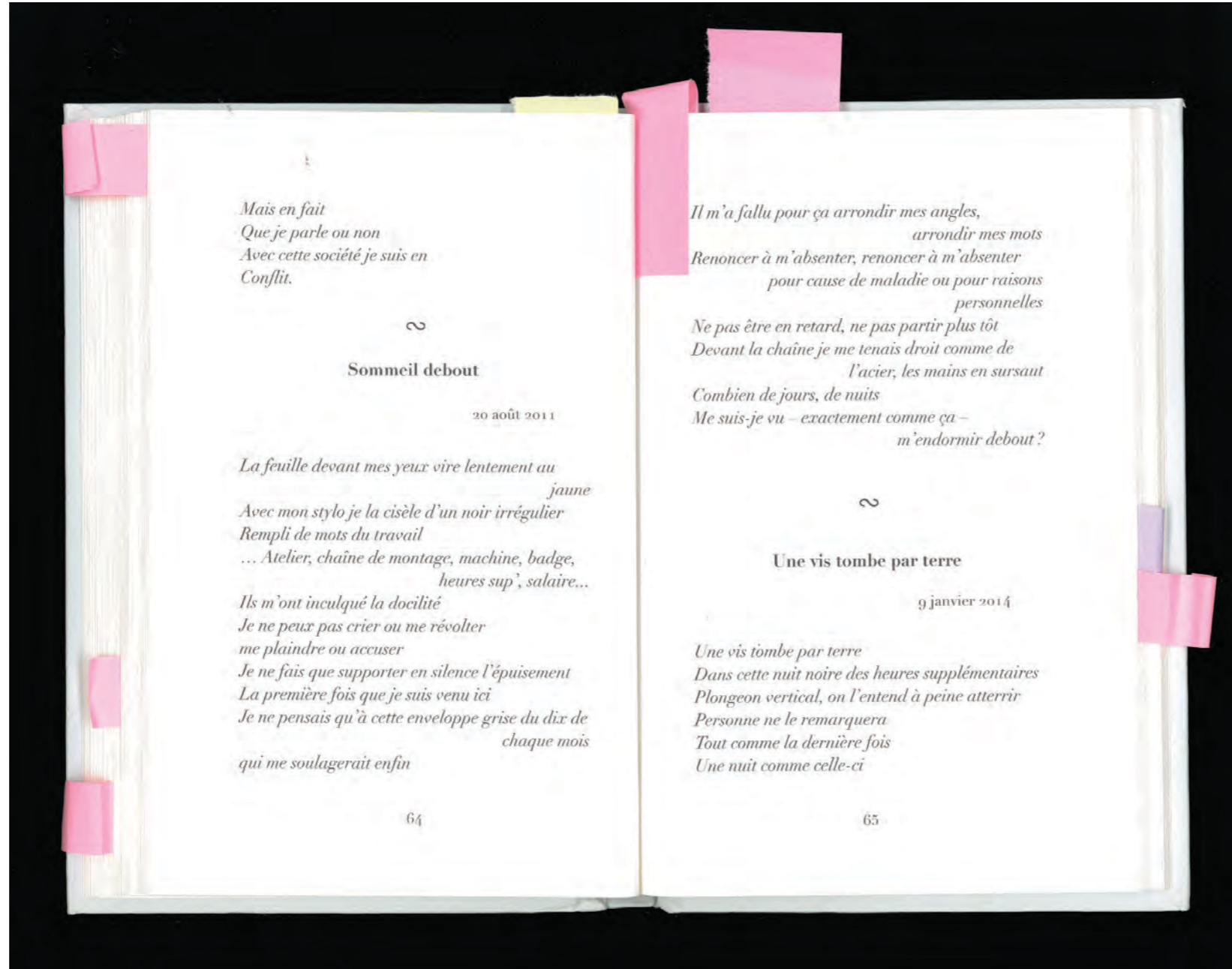
Deshumanisation des employés qui conduit à des événements tragiques...

Dépossession de son corps puisque le salarié n'est qu'un modeste intermédiaire d'une machine

• à ne plus savoir comment
se sortir de cette chaîne
et spirale infernales

• ne plus se reconnaître,
perdre sa personnalité,
son caractère, sa vie

→ rendre PUBLIC des
conditions d'exploitation
extrêmement violentes et
rabaisantes, ne s'arrêtant
jamais...



CHAN Jenny, LIZHI Xu, Yang, *La machine est ton seigneur et ton maître*, Éditions Agone, 2015, collection Cent Mille Signes

Des mots pour décrire, des mots pour tenter d'apaiser, se reconforter, se redonner du
courage quand celui-ci n'est plus que poussière et saleté

Écrire noir sur blanc comme trace, comme témoignage

Tes mots ne font mal mais
davantage que cela...

Ils me font peur.

J'ai peur pour toi, peur pour tes
sœurs et tes frères.

Je te vois compter et re-compter,
faire et refaire, écrire et réécrire,
être là et ne plus être.

Toi qui vis cela,

Toi qui le vis,

Toi qui t'es perdu,

Toi qui ne te reconnais plus,

Toi, toi qui as vécu cela,

Toi qui n'as pas réussi à dire non,
à leur dire non.

Subir ne doit pas être admissible.

Subir doit être s'écouter

Écrire est ta défense, ta tactique de
défense

Tes mains sont puissantes, ton esprit est
fort, ton corps est robuste.

Chaque seconde et minute sont des
victoires personnelles.

Pense à cette feuille, et aux prochains,
et aux suivantes, à toutes celles qui
verront le jour sous tes mots.

Admire toi.

Ils ne t'auront pas, on est là.

Je pense à toi, à ta famille.

"le patronat se fait des cheveux avec la perruque"

Faire une perruque, c'est travailler pour soi sur son lieu professionnel, en tant que salarié et rémunéré.

La perruque est une RÉAPPROPRIATION de temps, de matériaux, d'outils et d'un savoir-faire qui ne sont visibles que dans le milieu industriel

FUITE, RETRAIT, SILENCE, BLAGUE, RUSE.

Fait en douce, maquillé, travail masqué, dissimulé

Forme de tricherie, tromperie

Une manière de TRANSGRESSER

La perruque c'est du travail détourné, des astuces dans le dos du patronat

perruque = forme de résistance aux règles de l'usine et de recherche face aux asservissements

"J'ai piqué au patron, le temps que je lui consacre en partie."



KOSMANN Robert, Sorti d'usines, la « perruque » un travail détourné, Éditions Syllepse, 2018, collection Utopie Critique

production principale = salarié, ouvriers = dominant = soumission = aliénation = rémunération
production secondaire = individus, créateurs = parallèle = plaisir = liberté = objets pour soi
→ existe car la principale subsiste

Faire une perruque = se payer les heures faites au travail, autre que la rémunération obtenue chaque mois

Nouvelle économie car on fabrique un objet pour soi donc pour ses besoins, on ne l'achète plus et on répare des objets domestiques endommagés

→ production individuelle qui tourne avec plusieurs salariés, production en parallèle de la production principale

• le patronat ne peut plus s'apercevoir que l'ouvrier utilise son temps de travail pour réaliser ses propres produits. Le pouvoir exercé sur les salariés n'est donc plus légitime.

• détournement de flux : prendre possession de la production qui défile

Changement de rôle où le salarié ne subit plus mais agit directement avec une liberté de création.

Cette fois-ci, même si l'artefact est construit sous l'entreprise de l'employeur, il leur appartient, il n'est pas propriété du patronat puisque qu'il n'en connaît ni la présence, ni l'essence.

tickets = témoins d'un fragment temporel dans un environnement

un souvenir, mémoire individuelle et collective

Une littérature considérée comme patrimoine.

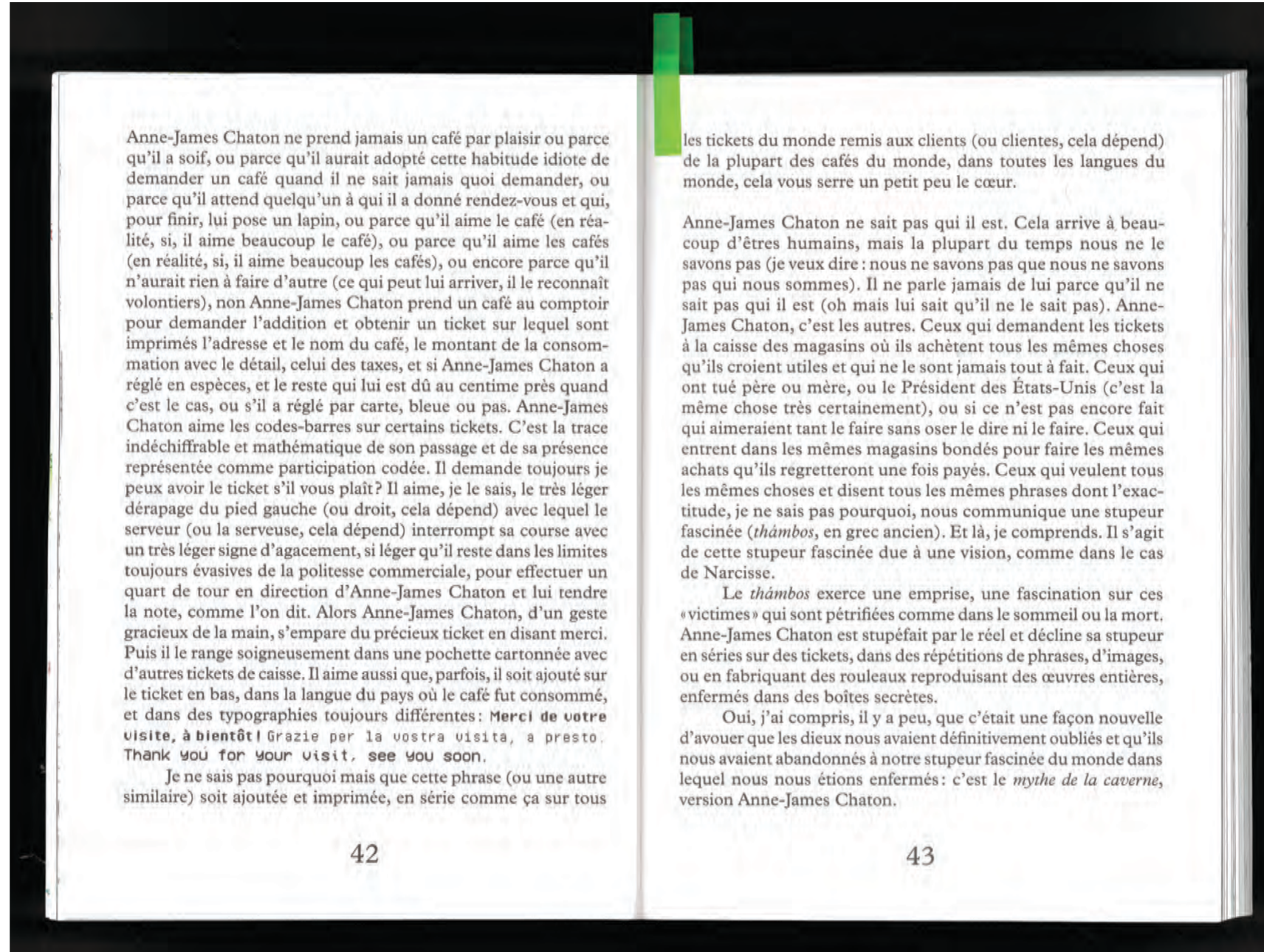
le ticket est le résultat
d'une machine

ticket = produit de
l'imprimante et conséquence
d'une action

• justificatif, preuve
↳ document obligatoire
que les commerçants
éditent à chaque
nouvelle vente

• document indispensable
dans l'étape de vente,
il certifie et finalise
la vente

• document papier qui
contient de nombreuses
informations sur un
moment précis entre deux personnes



CHATON Anne-James, *I have the solution for the planet*, Éditions Daisy, 2022

Matériaux textuels : tickets, note, addition, bulletin, coupon, billet, reçu, récépissé, bon, accusé, prospectus, carte

Documents du quotidien de notre société

• objet qui se perd facilement
↳ le maintenir

conservation : élément matériel
fragile

et côté universel : tout le monde
connaît sa forme et son usage

ARCHÉTYPE d'une circulation
monétaire et commerciale entre
deux parties

AUTOMATISME : le ticket sort
grand la machine a fini

→ geste du quotidien, acte banal
qui devient sujet à création

Papier qui contient déjà des
informations latentes, il est
rempli d'encre et une fois
chauffé, elle se libère pour
laisser apercevoir une
écriture.

lettre qui transmet son assurance et son énergie à écrire,
lorsque l'on arrive dans un monde inconnu, où l'on nous attend pas.

- Travailler en prenant du plaisir
- Se sentir légitime dans ce que l'on produit

Chère collègue, chère amie,

Merci pour ta lettre, elle me touche directement.

Merci d'avoir pris la parole.

Tu peux te remercier aussi, à celle à qui tu t'adresses, à celle que tu aurais pu être, à celle que tu as pu être.

Je veux désormais correspondre avec toi.

Comment vit-on au quotidien?

Comment survit-on?

Tout me paraît si embrouillé, à qui faire confiance?

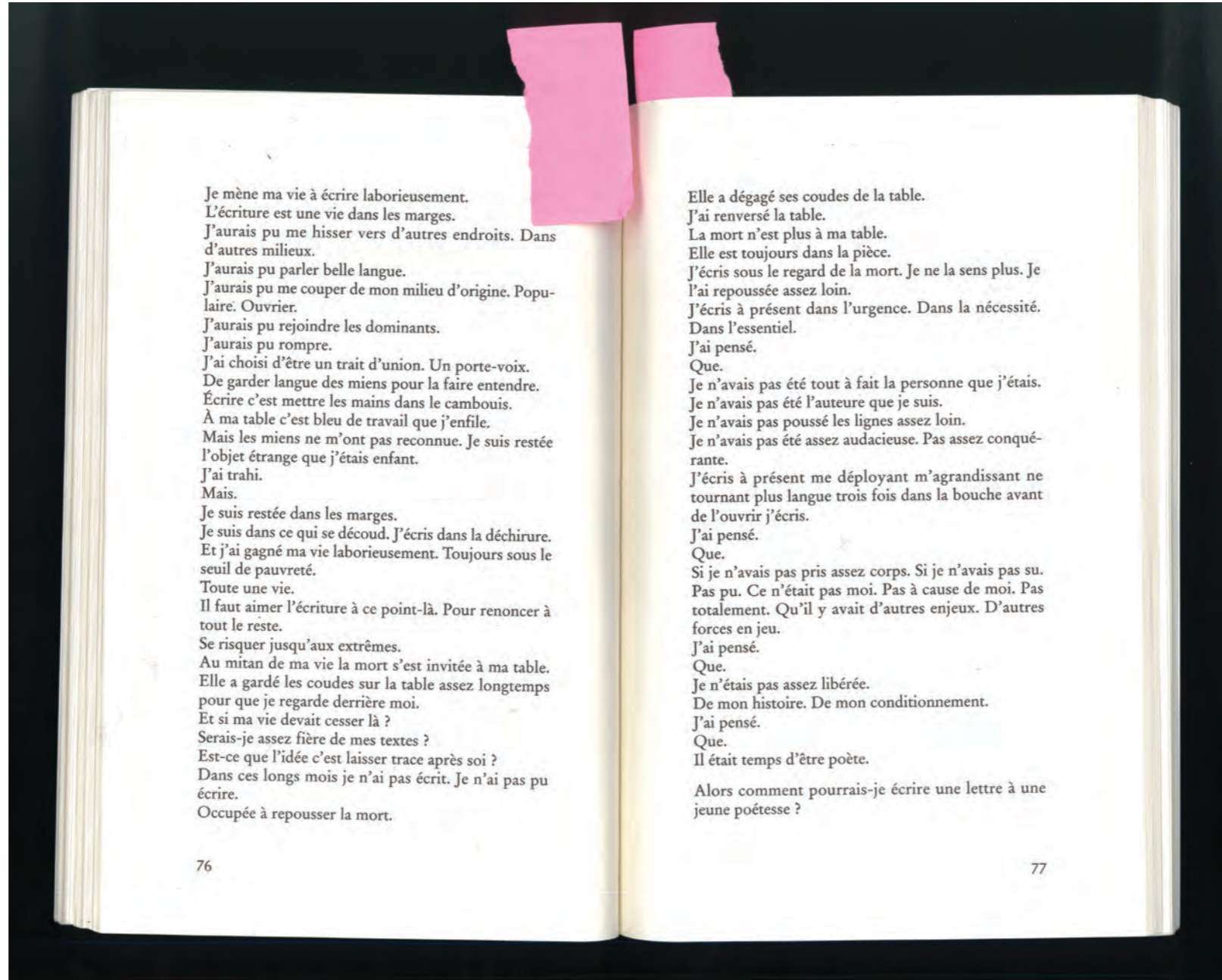
Je ne vois plus personne.

Tu aimes ce que tu fais, je crois que oui, c'est l'essentiel.

Tu restes toi, avec tes convictions, tes peurs et tes impensés.

Tes idées, tes colères, tes envies

Ta propre matière active et stratégique.



Pense à la chavette moment, quand l'encre s'imprègne dans la feuille et que tes mots prennent vie et raison.

Ne renonce pas.

Ne renonce jamais.

Écris ce qu'est écrire.

Laisse place à ton écriture.

Tu es légitime, tu es permise, tu es qualifiée.

Autorise-toi, affirme-toi, soutiens-toi.

Tu as réussi, je te lis et je t'écris à ton tour.

De simples gâtes et de simples ailes apportent une telle richesse.

Merci à toi,

Merci.

OLMIER Aurélie (ouvrage collectif), *Lettres aux jeunes poétesses*, Éditions L'Arche, 2021, Collection Des Écrits pour la Parole

"Je te parle d'édition, pas de littérature. Je te parle de marché, de ce qui, toute ta vie, t'attend au quotidien. Le mot précarité, c'est le prix à payer, le prix de la liberté de ta propre écriture. Tu ne posséderas que ton œuvre. C'est pour cela que personne ne devra l'abîmer. Ton gâte restera souverain au sein de tous tes livres. Qu'il importe qu'il ne soit pas adapté à la demande ; on n'écrit pas pour plaire, mais par nécessité." Ch. de Laume

Machine à écrire = machine qui donne une écriture typographique par action manuelle sur les touches d'un clavier
↳ produit documents imprimés

L'outil crée un rythme et séquence des parties d'écriture.

↳ médias sont considérés comme le prolongement du système des individus, des fonctions du corps

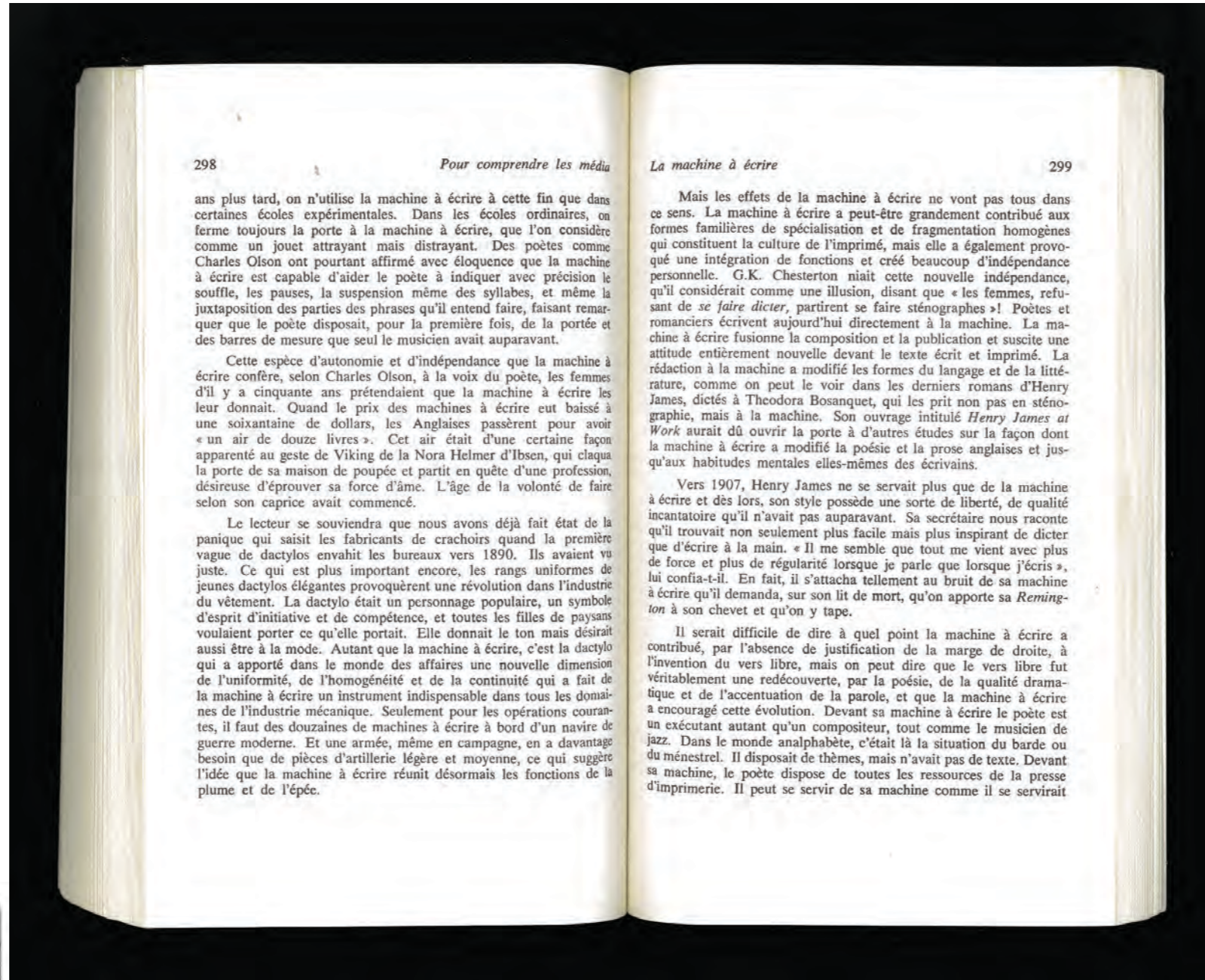
L'outil a besoin d'un salarié pour fonctionner et assurer son usage, pour produire un résultat

QUELS EFFETS ONT LES MACHINES SUR LES SALARIÉS, les personnes les utilisant au quotidien?

• la machine PROLONGE l'homme tout autant que l'homme PROLONGE la machine

⇒ exploration des MÉDIAS d'après les réactions et les comportements qu'ils suscitent

Pour McLuhan, ce qui est important ce n'est pas le message mais le médium.



MC LUHAN Marshall, Pour comprendre les médias, Éditions Seuil, 1977, collection Points

la machine à écrire a été un emploi lié à son utilisation

Notre manière de saisir les choses, de réfléchir, d'être, est bouleversée par les aspects techniques

l'ÉCRITURE : prolonge l'oreille

la machine à écrire est le prolongement de la main

l'ordinateur est le prolongement de la machine à écrire.

- la machine à écrire a concilié l'écriture, la parole et l'édition
- ergonomie du clavier : diviser le regard et les mains (we et manuel)

• machine à écrire vue comme un ORCHESTRE prêt à s'accorder

On écrit et on imprime en même temps:
GAIN de TEMPS? ou
RYTHME trop ACTIF?

↳ objet du monde industriel: mécanisme, productivité, rapidité, mise en sonore, a besoin d'un salarié pour remplir son usage.

média CHAUD: pas ou peu de place à l'interprétation et action du public

média FROID: implique les individus dans le processus de participation

caractère CONTESTABLE: il paraît délicat de généraliser un médium sans savoir son contexte d'étude, son statut et son usage

Le créateur est un TRAVAILLEUR.

Tout travail est segmenté, l'art étant un travail, il est lui aussi segmenté.

Métiers artistiques souvent perçus comme le champ de toutes les possibilités mais régi par un ensemble de conventions et de règles.

Perçu comme un idéal, est-ce si IDYLLIQUE que cela ?

UNE UTOPIE ?

- Une production artistique fait partie d'un RÉSEAU où chaque domaine exerce sa spécialité.
- Une production unique n'existe pas.

Le champ artistique peut-il

RENOUVELER le monde du travail ?

Où le travail a-t-il déjà infecté le champ artistique ?

Travail CRÉATIF

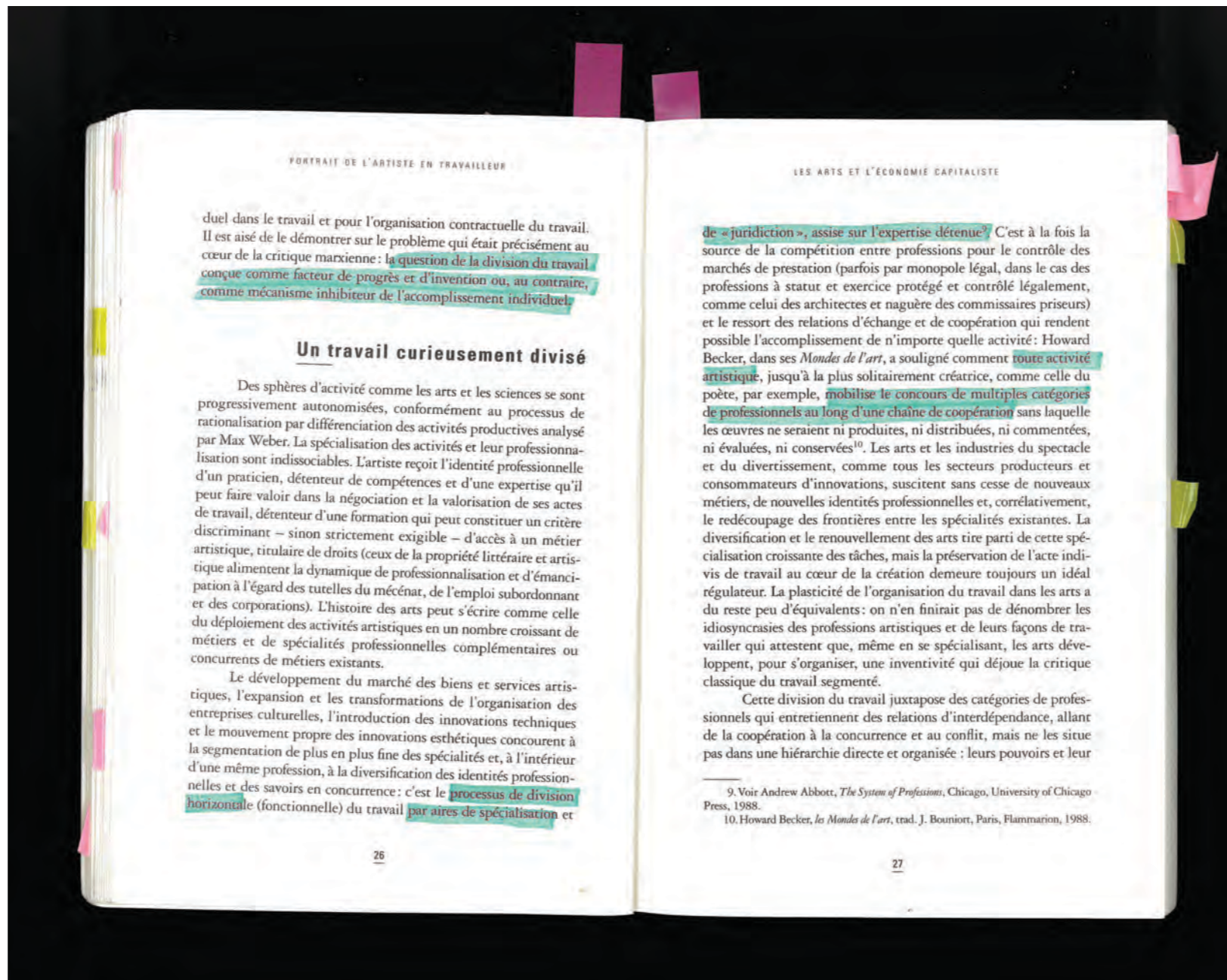
≠

Travail ALIÉNÉ

création individuelle

≠

rationalisation



MENGER Pierre-Michel, Portrait de l'artiste en travailleur, Éditions Seuil, 2003, Collection La République des idées

Pour Marx, le travail artistique est le modèle du travail libéré. Celui où l'on s'épanouit personnellement, où l'on ne subit pas de hiérarchies, où le travail ne paraît pas routinier.

MAS AUJOURD'HUI, EST-CE VRAIMENT LE CAS ?

Etre artiste, est-ce une mini entreprise ?
↳ organisée à produire des biens, autonome et établit un ensemble économique

MAS milieu flou, incertain, instable

un artiste est un ENTREPRENEUR

↳ se doit d'être compétent, créatif, autonome, singulier, indépendant, malléable, responsable

N'EST-CE PAS DES QUALITÉS que l'on DEMANDE lors d'un ENTRETIEN d'EMBAUCHE ou lors d'une ANNONCE d'EMPLOI ?

Qui soutient ? Qui subventionne ? Qui paye ? Qui finance ? Au profit de qui ?

Qui est décisionnaire du statut d'auteur-artiste ? Avantages ou désavantages ?

ARTISTE VU COMME LE NOUVEAU TRAVAILLEUR ?

ouvrier - intéressé

long poème : description du quotidien avec simplicité et vérité

Devoir suivre le rythme, devoir résister, rivaliser avec celle qui permet d'avoir une rémunération chaque mois, face à son adversaire et complice

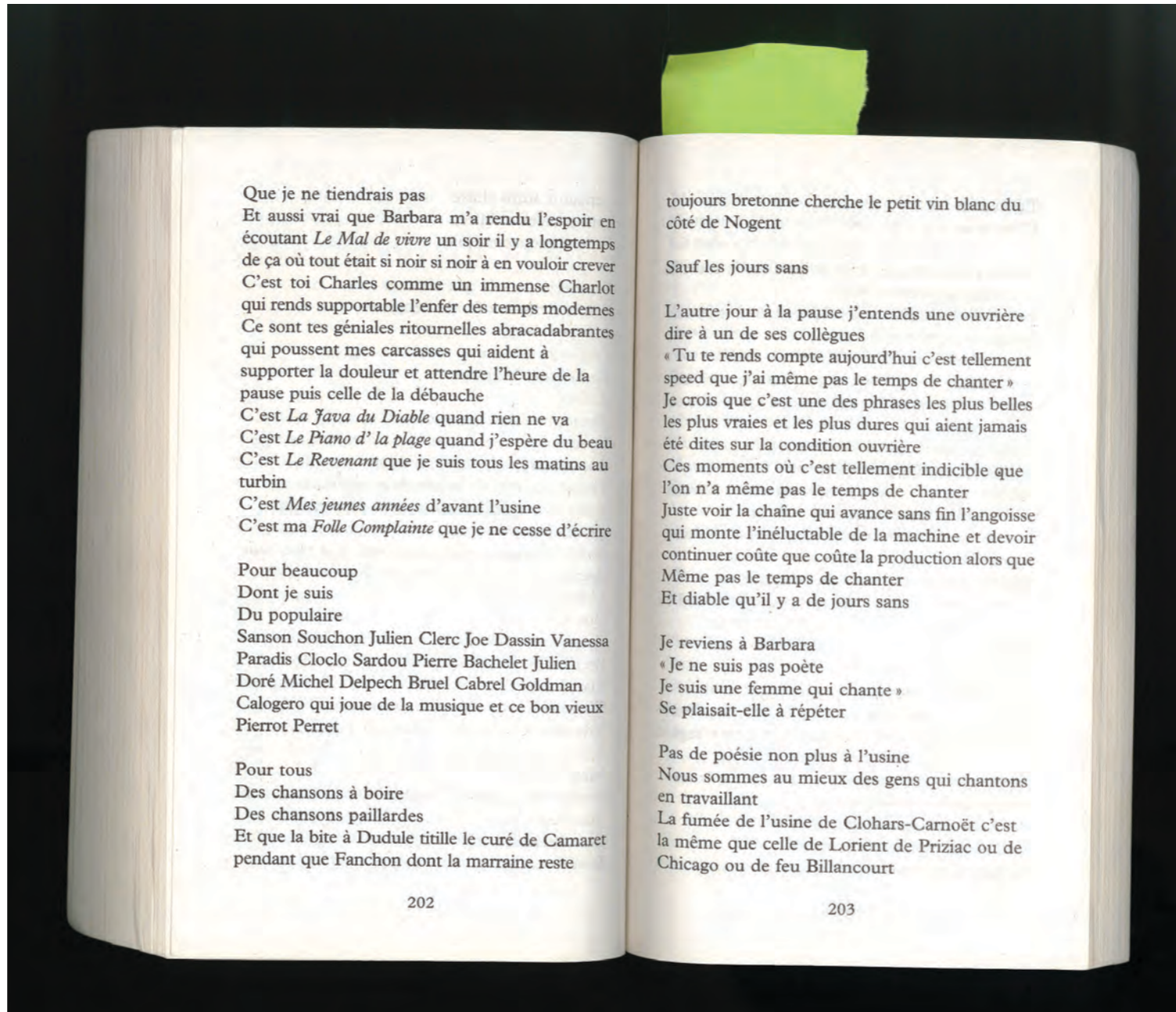
Phrases qui produisent une RÉGULARITÉ mais sans signes de ponctuation

Le détail a une importance
Accueillir ses confidences

Les mots ont un goût, un toucher, une odeur, un son.

C'est l'usine qui dicte le rythme, qui l'a imposé

"Quand on est sur des lignes de production, on pense vite parce que tout va vite, on n'a pas le temps dans sa tête de faire des phrases avec des belles relatives."



PONTHUS Joseph, À la ligne, Feuilles d'usine, Éditions Gallimard, 2021, collection Folio

Moment de BEAUTÉ et de SOLIDARITÉ

→ rencontre de gens qu'il n'aurait jamais fréquenté avant

Trouver une activité pour se déconnecter d'être une machine, pour oublier, pour garder son côté humain.

→ pour occuper l'esprit quand les mains agissent inconsciemment tel un AUTOMATE.

→ pour ne pas somber

Avoir le bon goût puis s'échapper intérieurement

• manuel et intellectuel en même temps

SUIS-JE UTILE?

SUIS-JE SOLICITÉ POUR MES COMPÉTENCES?

SUIS-JE RESPECTÉ?

Écrire pour se pardonner d'être ici, écrire pour sentir le temps abrégé

Répondre non quand répondre devient une liberté.

Le rôle que l'on doit jouer dans ces lettres est RENVERSE.

La lettre doit plaire, attirer son destinataire, on se doit de trouver une justification au fait de vouloir cet emploi, on se doit de se réinventer.

jouer d'un protocole
détourner une procédure
dénier un principe
réapproprier un système

parce qu'on nous a imprégnés
qu'il fallait travailler, parce
qu'on a toujours vu autour de
nous des gens travailler,
parfois même sans s'en
rendre compte.

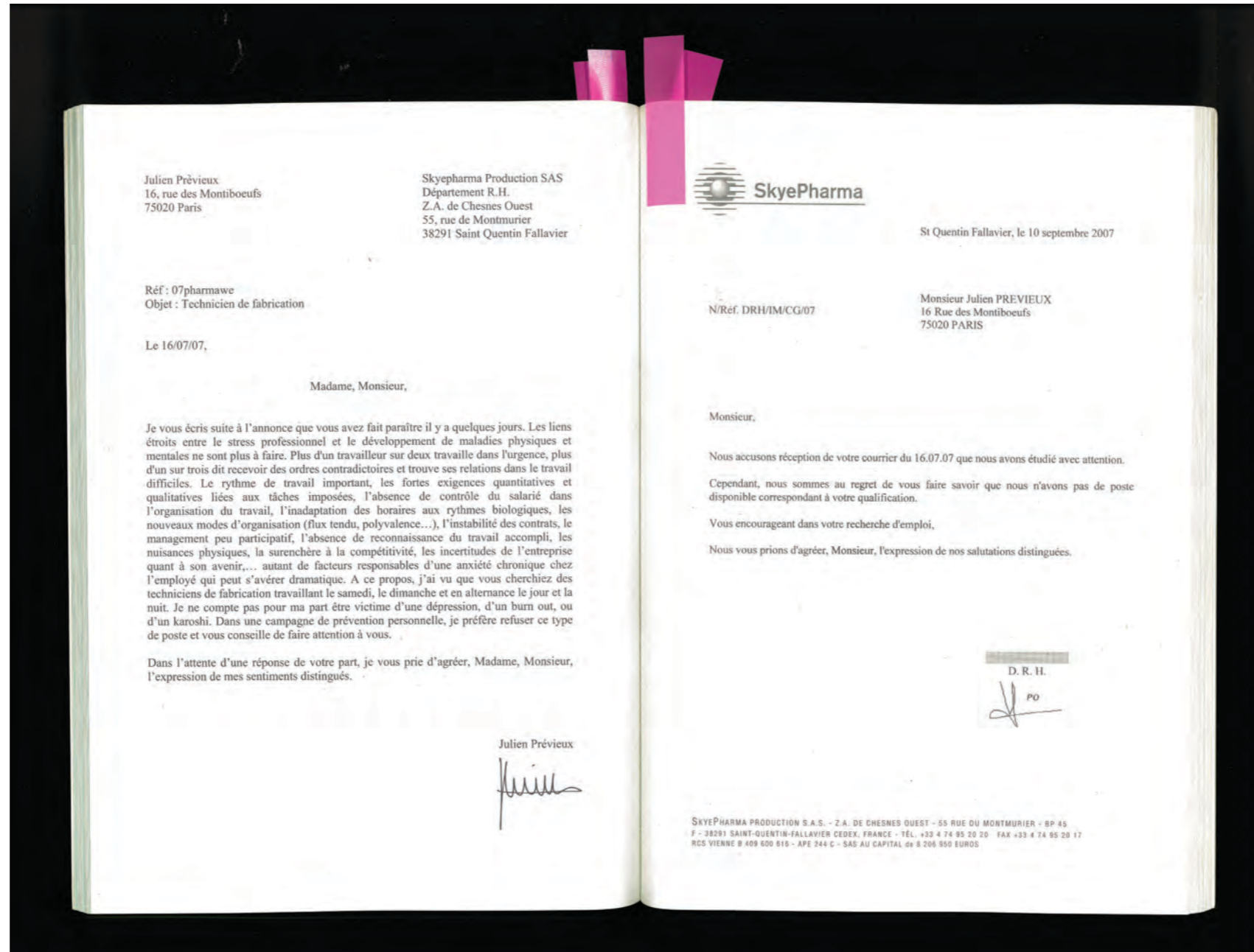
une écriture influencée et
mise en condition.

COMMENT LES MOTS
PEUVENT SUFFIRE?

COMMENT SE
RÉDUIRE À DES
MOTS?

On ne peut connaître l'identité des
personnes que par expérience.

surtout quand les mêmes mots ne sont pas lus et que la majorité
des réponses sont automatisées.



PRÉVIEUX Julien, *Lettres de non-motivation*, Éditions Zones, 2007

Après avoir lu cette lettre, je m'en
sens destinataire, même si je ne
suis pas un employeur, un patron,
un chef, un dirigeant, un maître,
un directeur, un supérieur.

Je me dis que c'est possible,
qu'il est possible de dire non.

Tu prends une revanche par tous
les moyens, cynique, sarcastique, absurde,
arrogant, insolent, dérisoire,
parodique, joueur.

Tu les remets à leur place.

Tu tournes au ridicule et en
dérision le jeu social.

Tu exeres avec style tes mots.

Les rapports de pouvoir sont
disloqués : le refus vient de toi.

Disloqué, démolé, rompu, dissous,
désagréé, pulvérisé, brisé, anéanti.

Eux ne peuvent plus te répondre, ils ne t'atteignent plus et tu ne dépends plus d'eux.
Tu as ouvert une nouvelle possibilité. J'adhère à ton acte : tu brises, tu déplaces, tu
ne te soumets pas.

Mais reste une question.

QUELLES RÉALITÉS ALORS? À QUI FAIRE CONFIANCE?

"La valeur d'usage du temps, sa vraie valeur d'usage, c'est d'être perdu."

Or, dans notre système de production, on ne peut que gagner du temps!

artificiel, factice, illusoire, faux, mensonger, utopique, supposé, imaginaire, irréel, vide

loisir \neq vie laborieuse

amusement \neq effort

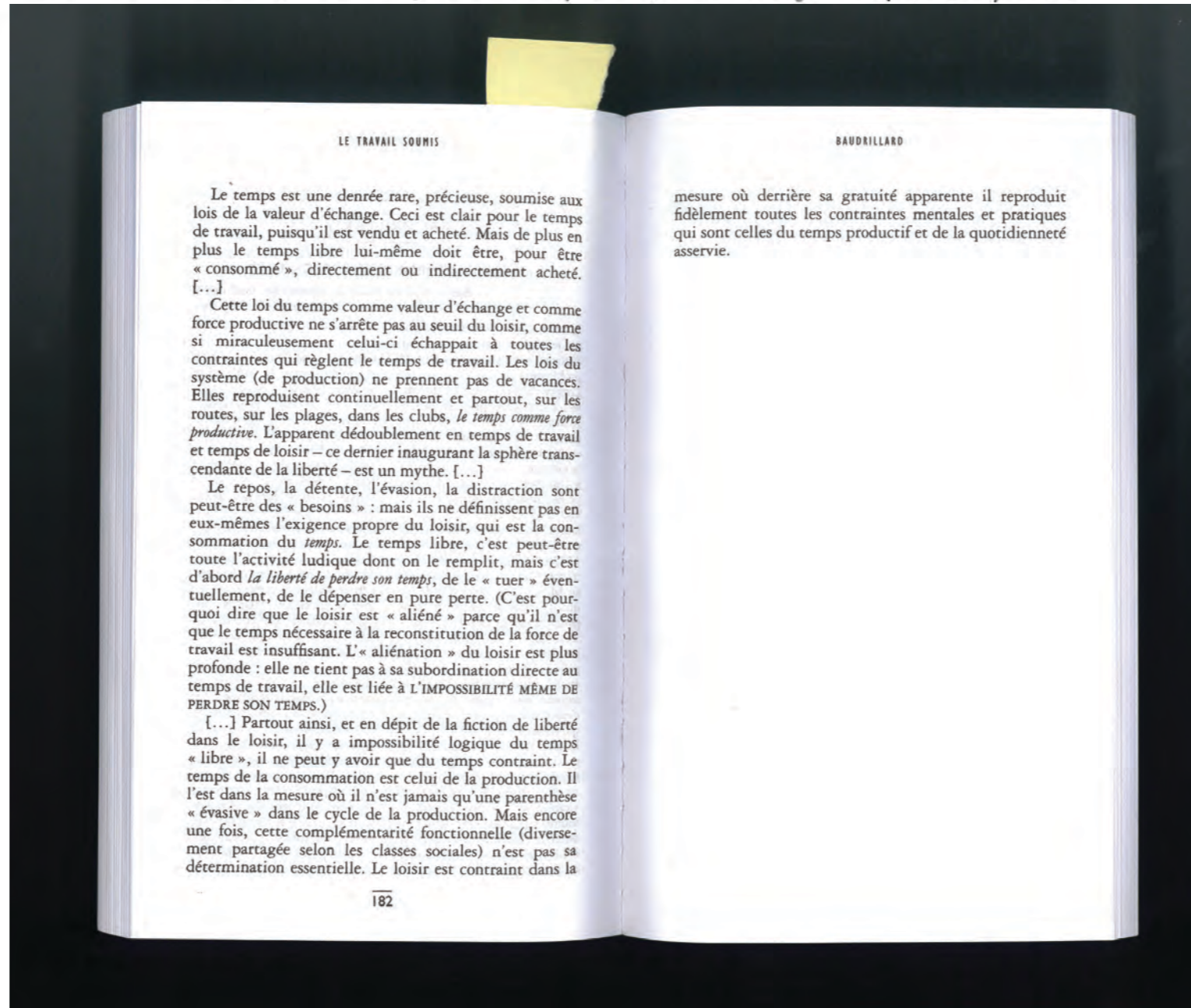
loisir : moment du temps qui quitte le travail

mais la question est quoi qu'il arrive une question de production.

• le temps est une MARCHANDISE, un élément consommable.

• le temps de repos doit alors être considéré comme un produit, qui s'épuise, qui se consume, qui s'affaiblit

Car le temps de loisir se gagne face au temps de travail, il s'achète.



BAUDRILLARD Jean, *La société de consommation*, dans *Le travail*, Éditions Flammarion, 2022

• le temps est aussi un BESOIN pour se relever, se revitaliser.

EST-CE VRAIMENT UN TEMPS LIBRE LIBRE?

• le temps-là est comme infecté, sailli, déjà mangé.

• le temps de repos est répété, autant que l'est le temps de travail

• le temps de repos est un temps pris face à un maximum de travail

Enfin, il est tout aussi machinal, automatique, soumis.

"Le temps de non-travail peut cesser d'être l'opposé du temps de travail : il peut cesser d'être temps de repos, de détente, de récupération. C'est le travail qui doit trouver sa place, subordonnée, dans un projet de vie." André Gorz

MAIS TRAVAILLER N'ÉTAIT-CE PAS PERDRE SON TEMPS?

QU'EST-CE QUI PEUT DONNER UN SENS AU TRAVAIL?